

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

**Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche
Scientifique**

Service général des Affaires pédagogiques,
de la Recherche en Pédagogie et du Pilotage
de l'Enseignement organisé par la Communauté française

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE

HUMANITÉS GÉNÉRALES ET TECHNOLOGIQUES

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL ET TECHNIQUE DE
TRANSITION**

Deuxième et troisième degrés

PROGRAMME D'ÉTUDES DU COURS DE :

GÉOGRAPHIE

57/2000/240

AVERTISSEMENT

Le présent programme entre en application

- à partir de 2001-2002, pour la première année des 2^e et 3^e degrés de l'enseignement général et de l'enseignement technique de transition;
- à partir de 2002-2003, pour la 2^e année de ces mêmes degrés.

Il abroge et remplace, année par année,

– au 2^e degré : les programmes :

315/54 de 1973
7/5175 du 18 septembre 1984
7/5175bis du 8 octobre 1985
7/5474 du 22 novembre 1991.

– au 3^e degré : les programmes :

7/5175 du 18 septembre 1984
7/5479 du 7 avril 1992
7/5516 du 15 juin 1993.

INTRODUCTION

Le présent programme réunit :

- Le réseau conceptuel et son intégration dans un modèle systémique commun aux six années du secondaire;
- Le tableau général de la progression des savoir-faire avec les socles à atteindre au terme de chaque degré et les balises méthodologiques y afférentes. Il doit permettre à chacun d'inscrire son action éducative dans un ensemble continu et cohérent;
- Les savoirs du deuxième degré. Seuls sont repris les contenus obligatoires. En fonction de l'intérêt des élèves ou de l'actualité, le professeur pourra éventuellement installer d'autres savoirs. Ces contenus facultatifs ne peuvent toutefois pas donner lieu à évaluation certificative et le temps qui y sera consacré ne peut en aucun cas hypothéquer l'installation des savoirs et savoir-faire obligatoires.

TABLE DES MATIERES

a) Considérations méthodologiques

b) Structuration des compétences : le réseau conceptuel

c) Savoir-faire : progression des apprentissages

d) Planification des savoirs du deuxième degré : les thèmes

e) Planification des savoirs du troisième degré : les thèmes

f) Bibliographie

Programme de géographie
du
deuxième et troisième degrés :

Considérations méthodologiques

CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

A. INTRODUCTION

Au cours de géographie, l'enseignant ne peut plus se contenter de faire (re)découvrir à l'élève son environnement proche : le Monde est aujourd'hui à la portée de tous et présent dans la vie quotidienne (TV, réseaux informatiques, ...).

Se centrer sur l'échelle locale et régionale permet de travailler sur un espace proche supposé mieux connu, d'accès aisé : l'acquisition des compétences disciplinaires en est facilitée.

Cependant, s'y cantonner serait une erreur pour au moins trois raisons :

1. les décisions d'aménagement et d'utilisation du sol à l'échelle locale sont presque toujours déterminées et prises à une échelle bien plus large (nationale et aujourd'hui de plus en plus internationale). Il ne faut plus laisser ou faire croire le contraire aux élèves.
2. on peut faire réfléchir avec d'autant d'efficacité, de bénéfice et vraisemblablement davantage de motivation, aux décisions d'aménagement et d'utilisation de l'espace à une échelle plus vaste que celle du cadre local.
3. On doit donner, tout au long de la scolarité des élèves, une vision réelle et globale du monde.

Il est indispensable de faire parcourir aux élèves des allers et retours entre l'ici et l'ailleurs : la découverte d'autres niveaux spatiaux que le milieu local, d'autres sociétés humaines, d'autres réalités devrait permettre à l'élève de découvrir le monde (l'ailleurs) et de mieux comprendre le sien. Ce principe est un des fondements du présent programme.

B. QUELLES DEMARCHES, QUELLES METHODES ?

La géographie traditionnelle est basée sur une démarche logique, sécurisante mais terriblement ennuyeuse car elle se déroule selon un canevas immuable partant de l'étude du milieu physique (relief, climat, végétation, hydrographie) pour ensuite aborder les facteurs humains (démographie, répartition), ensuite les différents secteurs d'activités et les communications pour enfin parfois s'attarder à d'autres aspects géographiques tels que les éléments sociaux, les déséquilibres, les problèmes environnementaux, ...

En dehors du fait que la géographie physique (éléments directement observables) prend souvent une importance exagérée, cette démarche linéaire juxtapose davantage les éléments qu'elle ne les relie. Tous les sujets d'étude donnent lieu à un ordre stéréotypé qui conduit les élèves à déclarer qu'en géographie, c'est toujours la même chose !

Les démarches et méthodes préconisées dans ce programme sont axées sur :

B1. UNE APPROCHE SYSTEMIQUE

Chaque fait géographique est un système complexe dans lequel de multiples composantes visibles et invisibles sont en interrelations et interactions permanentes.

La démarche systémique rappelle d'abord qu'un phénomène géographique ne dépend jamais d'un seul facteur mais d'un complexe de facteurs, eux-mêmes interdépendants.

En effet, les éléments pris un par un, décrits minutieusement n'ont de sens, "vivent", qu'en relation avec les autres. Ce qui importe dans l'étude géographique, c'est le fonctionnement du système, pas la nature des éléments.

De plus, la démarche systémique montre que si l'on modifie un seul des éléments du système, on touche plus ou moins à tous les autres, même si on ne le voulait pas au départ.

Aborder des faits d'un point de vue systémique amène les élèves à étudier les conséquences multiples des actions des sociétés humaines dans leurs espaces.

Un objectif majeur à poursuivre durant les différentes séquences d'apprentissage est donc d'envisager la dimension géographique en permettant à l'élève de découvrir et d'analyser les différentes composantes visibles et invisibles et de les relier en mettant en évidence leur interrelations et leurs interactions. Le fonctionnement et la complexité des faits géographiques sont ainsi construits progressivement.

Il s'agit donc de rechercher des interrelations circulaires (l'effet pouvant agir sur la cause).

B2. UNE APPROCHE PROBLEMATIQUE

Ce qui préoccupe le géographe c'est de comprendre comment fonctionne le système observé. C'est pourquoi il ne doit pas se limiter à la description mais il doit s'interroger. C'est cette démarche de réflexion qui doit prédominer.

Pour Philippe MEIRIEU, les principales caractéristiques d'une situation-problème sont :

- proposer aux élèves une tâche problématique, une énigme qui bien qu'étrangère à leurs yeux au départ devient - après la phase de présentation et de discussion - leur problème;
- faire en sorte que les solutions soient possibles, que les propositions d'action soient contradictoires au sein du groupe-classe afin de créer une saine situation conflictuelle qui consiste un puissant levier de motivation;
- être dans l'obligation de devoir surmonter un ou plusieurs obstacle(s) cognitif(s) et/ou méthodologique(s) pour mener à bien le travail et résoudre l'énigme.

Le cours de géographie doit, au niveau des méthodes utilisées, se construire de manière problématique de manière à impliquer très concrètement les élèves dans l'apprentissage : les situations-problèmes, les divergences de représentations mentales, l'actualité constituent quelques-unes des entrées à privilégier.

B3. UNE APPROCHE VIVANTE ET DYNAMIQUE

C'est l'élève qui doit vivre la géographie : il est essentiel qu'il la pratique le plus activement possible. C'est dans cette réelle participation aux différentes activités qu'il peut véritablement acquérir les savoirs et développer les savoir-faire (disciplinaires et généraux) indispensables à sa culture géographique.

L'élève-acteur constitue une priorité au niveau de l'apprentissage : il est, dès lors, indispensable de présenter dans les différentes séquences du programme les tâches qu'il aura à accomplir, les concepts qu'il devra construire et les savoir-faire disciplinaires qu'il devra progressivement maîtriser.

B4. UNE APPROCHE INDUCTIVE ET DEDUCTIVE

La méthode **inductive** part de l'analyse d'un ou de plusieurs cas particuliers pour rechercher ensuite les liens entre les faits observés et décrits. Par comparaisons successives des cas particuliers, on détermine différences et traits communs. A partir des ressemblances, on opère tris et classements qui servent à élaborer des typologies à l'aide d'un vocabulaire spécifique.

La méthode **déductive** s'appuie sur une théorie, un modèle, formulés après une phase inductive. Par déduction sont recherchées les conséquences théoriques et un modèle explicatif est proposé. Une phase de confrontation-vérification de ce modèle à d'autres cas permet soit de le vérifier et d'énoncer alors un principe général, soit de repérer des écarts et d'en proposer une modification, soit de l'infirmer et de revenir au départ pour en proposer un nouveau. Comme la démarche déductive s'appuie au départ sur une phase inductive, on parle volontiers de **démarche inducto-déductive**.

En résumé, par une démarche active basée sur la construction des compétences (intégration des savoirs et des savoir-faire), les élèves devront :

- a) appréhender une situation-problème prise dans l'ici (milieu local ou régional) ou dans l'ailleurs (le monde) → **phase d'exploration et de questionnement**
- b) dégager, par induction et selon une démarche systémique, les composantes visibles et invisibles pour ensuite établir les interrelations et interactions entre les éléments. Cette recherche doit aboutir à une solution admise collectivement → **phase de recherche**
- c) confronter, par une démarche inductive, la solution à d'autres situations prises dans un autre cadre spatial (autres "milieux naturels", autres contraintes, autres sociétés humaines, autres modes de vies, ...) → **phase de vérification**
- d) confirmer, modifier ou rejeter la solution initiale avant de revenir au point de départ pour la conclusion du travail → **phase de synthèse** .

Programme de géographie
du
deuxième et troisième degrés :

LE RESEAU CONCEPTUEL

LE RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

A. CONCEPTS; NOTIONS; MOTS-CLES et CARTES-CLES

En géographie, comme dans les autres disciplines, les savoirs s'organisent autour de concepts intégrateurs qui servent de schémas organisateurs de la pensée.

Si la définition du terme concept est multiple et sujette à d'innombrables discussions, retenons celles-ci : **"un concept est une idée générale permettant à l'élève d'organiser et de structurer ses perceptions et ses connaissances"**.

Tous ces concepts intégrateurs sont présents dès le début de la scolarité : au fil du temps et, selon le principe de l'approche spiralée, ils se complexifient et leurs interrelations et interactions s'enrichissent. Dès lors, il nous paraît artificiel, voire dangereux - sous prétexte du degré de maturité de l'élève - de les limiter, dans les premières années du secondaire.

Il ne faut pas simplifier la réalité en la déformant : il est préférable de développer, dès le début de la scolarité, le même appareil conceptuel qui, au fur et à mesure des acquisitions des élèves, se complexifiera.

Ce n'est pas le nombre de concepts qui évolue au cours de la scolarité mais bien la complexité intra et inter-concepts : c'est dans cette conception que la géographie prend sa dimension de science du complexe !

En fonction de ce qui précède, l'apprentissage de la géographie devrait, de l'enseignement fondamental à l'enseignement supérieur, se construire à partir du même ensemble conceptuel.

Pour chaque étape, pour chaque cycle d'enseignement, la complexité de chaque concept doit être précisée, clarifiée et ... maîtrisée. Le **niveau de formulation** de chaque concept fournit les **notions** principales et les **mots-clés** associés, savoirs que l'élève devra acquérir et maîtriser au terme de ses activités.

L'ensemble des concepts, de leurs niveaux de formulation traduits en notions, mots-clés et cartes-clés constituent le noyau-matières du programme à un degré donné.

B. RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

Les différents concepts que l'élève va construire au fil des séquences doivent aboutir à la **finalité du cours, à savoir : permettre à l'élève de comprendre que l'espace dans lequel l'homme habite, produit, consomme, se déplace, aménage au gré de ses intérêts est un produit social, constitué principalement de relations.**

Cependant, faire un relevé complet de tous les concepts de la géographie aboutirait à une "grammaire" simpliste de l'espace. Notre choix s'est porté sur huit concepts intégrateurs qui permettent la mise en place du réseau conceptuel traduisant la complexité géographique dans ses aspects dynamiques.

Il faut donc s'efforcer de dégager les concepts fondamentaux, susceptibles d'assurer une connexion verticale entre tous les programmes.

CONCEPT 1

LA LOCALISATION DE L'ESPACE

Tout "objet" géographique se situe et se localise dans un espace orienté.

Orienter, c'est faire référence à des points de repères (repères visuels, directions cardinales, ...)

Situer, c'est dépasser le cadre de l'orientation pour élargir les recherches concernant un lieu à d'autres repères, pas seulement ses coordonnées géographiques (latitude, longitude, altitude, ...) mais aussi ses ressources, atouts, contraintes, ...

Localiser, c'est englober le lieu dans un ensemble plus vaste, le situer par rapport à d'autres lieux et surtout, établir des liens entre ce lieu et d'autres espaces.

Localiser, c'est aussi permettre à l'élève de découvrir que chaque lieu (notamment celui où il vit) s'intègre, appartient à des ensembles spatiaux plus vastes, à des niveaux spatiaux différents.

Localiser, c'est encore amener l'élève à découvrir que le lieu où il vit est différent d'autres lieux, d'autres espaces; que les ressources, atouts, contraintes, modes de vie, ... ne sont pas les mêmes partout ! Localiser contribue à ouvrir les yeux sur d'autres réalités, à relativiser nos problèmes locaux ..., en un mot éduquer au respect des différences, à la tolérance.

Localiser, c'est enfin rechercher et expliquer les phénomènes de répartition, de distribution et de spécialisation des espaces (localisation des zones industrielles, des régions polluées; distribution des ressources, de la pauvreté, ...).

Attention, localiser est une activité difficile, complexe, qui nécessite de tenir compte des facteurs visibles (par exemple : le paysage) mais surtout invisibles (par exemple : l'espace socio-économique), qui exige de rechercher systématiquement les facteurs influents et de faire émerger leurs relations.

CONCEPT 2

LE PAYSAGE, COMPOSANTE CONCRETE DE L'ESPACE

Le paysage représente la partie **concrète, instantanée** et directement **observable** d'un espace. Certains géographes déclarent que le paysage n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aspect le plus superficiel, l'apparence qui risque de détourner de l'essentiel, des rapports clés, des phénomènes fondamentaux dont il n'est que la manifestation visible.

C'est débord, comme le dit B. MERENNE, un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet au travers de ses filtres, de ses propres humeurs, de ses propres fins !

Le paysage traduit l'aménagement de l'espace par l'homme en fonction des caractéristiques du milieu.

Même si l'apprentissage à une lecture rigoureuse des paysages présente certains dangers (accorder trop d'importance aux éléments visibles, minimiser les facteurs invisibles pourtant le plus souvent essentiels, ...), il est important que l'élève apprenne à les lire, à les décoder pour en identifier, nommer, localiser et décrire les différents éléments observables; pour déceler les marques du passé, pour **mettre en évidence quelques-uns des liens entre certains éléments**.

Dès le terme du premier degré, la lecture d'un paysage doit aboutir à la découverte des différentes composantes observables, à la mise en évidence de leurs principales fonctions ainsi qu'à l'analyse des liens entre ces différents éléments.

Remarquons enfin que le concept de paysage implique aussi un contenu plus abstrait, constitué de notions, d'expressions. Ainsi, lorsque l'on parle de paysage rural, l'expression désigne des fonctions, des aménagements, une disposition des parcelles et un aspect de l'habitat caractérisés.

Il est donc important que les élèves acquièrent la terminologie, la typologie qui nourrissent le concept de paysage(s).

CONCEPT 3

LE MILIEU "NATUREL"

Il constitue l'ensemble des éléments qui donnent à un lieu géographique ses caractères particuliers, uniques.

L'espace a pour substrat le milieu bio-physique qui constitue l'habitat des communautés animales et végétales peuplant la surface de la Terre.

Depuis toujours, l'Homme s'est efforcé de domestiquer les milieux naturels (aménagement, production, destruction, ...). En transformant les milieux naturels en fonction de ses intérêts, l'Homme les a - le plus souvent- désorganisés et, la conséquence en est que les milieux naturels ont aujourd'hui pratiquement disparus. L'homme est actuellement obligé de reconstituer et de protéger certains milieux.

Au point de vue méthodologique, le plan analytique classique de l'étude du milieu naturel se résume trop souvent encore en une description linéaire, stéréotypée et non reliée des principales composantes du milieu : relief, climat, hydrographie, végétation ...

Il est de loin préférable de viser à **mettre en évidence les interrelations entre les différentes composantes** (exemple : altitude et précipitations).

De même, ce sont surtout les **contraintes** et les **atouts** d'un milieu naturel qui sont importants car ils déterminent les caractéristiques, l'originalité d'un milieu ainsi que son potentiel d'utilisation par l'Homme (exemple : l'aridité des déserts subtropicaux, l'altitude pour les milieux montagnards, ...).

Il est donc préférable de débiter l'étude d'un milieu par la ou les contraintes pour ensuite mettre en évidence les conséquences de ces caractéristiques sur ses autres composantes (exemple : un milieu aride c'est d'abord l'aridité, ses causes et ensuite ses conséquences : absence de végétation et d'un écoulement pérenne, de sol, ...).

S'attacher à mettre en évidence les contraintes pour ensuite mettre en évidence les contraintes et les atouts d'un milieu (à construire des cartes des contraintes et atouts plutôt que des cartes générales composante par composante) en distinguant les milieux peu contraignants (exemple : plaine limoneuse en climat tempéré), des milieux à contraintes moyennes

(exemple : colline dans la même zone climatique) et enfin les milieux à fortes contraintes (exemple : plaine en climat aride, pentes volcaniques, ...).

En conclusions, l'étude du milieu naturel devrait avoir comme objectif de faire découvrir et de faire comprendre l'importance des contraintes, des atouts, des risques, des dangers et des ressources physiques et biologiques qu'il présente pour les sociétés humaines.

Ce concept devrait

- a) permettre d'étudier les composantes qui présentent des contraintes, des atouts, des risques et des ressources pour les sociétés humaines à un moment de leur histoire (et donc de leur niveau de développement technico-scientifique);
- b) faire découvrir les interrelations et interactions entre ces différentes composantes.

CONCEPT 4

L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE

La géographie est une science dynamique qui ne peut expliquer des faits, étudier des phénomènes en faisant abstraction du passé, de l'**apport de l'histoire**.

Les éléments historiques nous permettent bien souvent de comprendre des localisations, des frontières, des mutations économiques, sociales, politiques, ...

Aujourd'hui, l'Homme agit sur un espace construit, profondément modelé et marqué par les générations précédentes. Les milieux "naturels" ont quasiment disparus; en les modifiant profondément, les sociétés humaines les ont transformés en espaces : espaces ruraux, urbains, mixtes, ... Ne pouvant pratiquement plus créer de nouveaux espaces, l'Homme en est réduit à les recycler.

De plus, structuré et organisé, **l'espace est aussi en mutation**, car dépendant d'impératifs économiques, de progrès techniques (voiture - rurbanisation, tracteur - remembrement, remontée mécanique - tourisme montagnard, ...), de l'évolution des structures et des mentalités.

Cette mobilité est liée à la notion essentielle de **diffusion** : faire découvrir à l'élève que les innovations, les modes de développement économique, les composantes culturelles se propagent, diffusent selon certains rythmes et cheminements.

Découvrir aussi que la diffusion s'opère selon des processus très différents selon qu'elle se rapporte à des Hommes (exemple : migrations), à des objets ou à des informations.

Enfin, les aspects historiques constituent une composante essentielle dans la compréhension des **phénomènes démographiques** (notions de densité, de dynamisme, de peuplement, de répartition des grands foyers de population, ...).

CONCEPT 5

LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE, COMPOSANTE ABSTRAITE DE L'ESPACE

Au-delà du paysage, auquel parfois - parce qu'il est facilement observable - on accorde trop d'importance dans la compréhension des faits géographiques, existe un espace **souvent invisible, abstrait** mais **très dynamique** : l'espace socio-économique.

Il est constitué par les relations, les interactions, les réseaux économiques, les flux humains et matériels qui innervent le paysage et qu'il convient de faire apparaître pour découvrir et comprendre le fonctionnement socio-économique de l'espace, domaine davantage perceptible par l'esprit du géographe que par ses yeux !

L'espace géographique est ainsi parcouru par une série de **flux** : **flux humains** pendulaires et quotidiens (domicile-travail) et saisonniers (tourisme, ...) mais aussi **flux d'énergie, de marchandises, de capitaux et d'informations** (dont il est intéressant de présenter correctement la nature et l'aspect quantitatif). Les principaux vecteurs de flux sont (et c'est à mettre en relation avec le treillage) les réseaux de communication routiers, ferroviaires et navigables (maritime et fluviaux) mais aussi les réseaux plus invisibles, modernes et de plus en plus performants (distance-temps, ...) que sont le téléphone, la télévision et l'informatique qui transforment le monde en une vaste toile câblée, informatisée.

Enfin, les flux évoluent : ceux-ci varient - au cours du temps - en fonction de l'évolution des productions, de la demande, des conditions et des coûts du transport. Cette mobilité, ce dynamisme caractérisent l'espace géographique, qui aujourd'hui est avant tout un espace économique. Les contraintes économiques, dynamiques et mouvantes aboutissent régulièrement à une ré-organisation (avec progression, stagnation ou régression d'espaces plus ou moins vastes : régions, pays, ...) ou à une spécification de l'espace par rapport à certaines fonctions (exemple : espaces touristiques, ...)

CONCEPT 6

LES FONCTIONS DE L'ESPACE

L'espace créé par les sociétés humaines est socialisé, finalisé, destiné à remplir les différentes fonctions permettant aux sociétés de vivre et se développer. Pour atteindre cet objectif, l'Homme s'approprie et organise l'espace en y développant :

- a) **des fonctions de résidence**
(l'homme s'approprie le sol, l'aménage et y habite individuellement ou collectivement);
- b) **des fonctions de production, de consommation et d'échanges**
(l'homme exploite et utilise le sol;)
- c) **des fonctions de relations sociales**
(réseaux de communication, loisirs, services, ...)
- d) **des fonctions de gestion et d'organisation de l'espace**
(division de l'espace, niveaux et types de pouvoirs, administration, politique,)

CONCEPT 7

L'ORGANISATION ET LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

Tout espace est organisé, structuré au travers de deux notions-clés : le **maillage** et le **treillage**.

"Je divise, je partage en mettant les limites", le maillage désigne la division de l'espace en parcelles de nature et d'étendue variées.

"Je relie pour communiquer, pour établir des liens, des contacts, des relations, des échanges, ...", le treillage constitue l'ensemble des **réseaux de communications** qui relient les lieux, les espaces.

Remarquons que la structuration de l'espace peut aussi dépendre de facteurs, beaucoup plus abstraits, plus difficile à appréhender. C'est ainsi que l'espace est souvent différencié, structuré par les classes socio-économiques (quartiers résidentiels, ouvriers, ghettos, ...). La ségrégation sociale s'inscrit dans l'espace et forcément dans les paysages entraînant, de plus en plus souvent, des relations conflictuelles notamment entre **centre** et **périphérie**.

Ces inégalités, ces différences de développement à l'intérieur (exemple : développements inégaux au sein de régions, de pays) et entre espaces (exemple : pays riches/pays pauvres) ainsi que la recherche des causes et des conséquences sont des notions essentielles dans ce concept de structuration.

L'espace géographique fait aussi apparaître des **pôles** (ou centres) qui exercent une attraction économique, sociale et /ou culturelle sur l'environnement (**périphérie**).

Ces pôles présentent des tailles et des fonctions très variées (ferme, entreprise, village, ville, région ...) : leur caractéristique commune étant d'exercer un effet d'entraînement sur une région périphérique plus ou moins étendue.

La **zone d'influence** est délimitée par l'espace qui entretient avec le pôle davantage d'échanges qu'avec les régions voisines.

L'espace polarisé est l'ensemble du pôle (espace central) et de sa zone d'influence (espace périphérique).

CONCEPT 8

L'ECHELLE

L'espace est en relation permanente avec trois notions majeures : le **temps**, la **distance** et la **surface**.

Tout mouvement à la surface de la terre ne peut s'expliquer qu'en faisant appel au facteur **temps** : c'est le temps qui permet d'expliquer les variations journalières, saisonnières, ... Il est le chaînon permettant des va-et-vient entre hier, aujourd'hui et demain.

Des études spatio-temporelles sont aussi à la base de tentative d'amélioration, d'aménagement, de ré-organisation soit en agissant sur l'espace pour obtenir un résultat temporel (exemple : créer une autoroute fait gagner du temps), soit à l'inverse en agissant sur le temps pour obtenir un effet spatial (exemple : décalage des vacances pour désembouteiller les routes).

Une autre notion fondamentale : celle de la **distance**, c'est-à-dire le plus court intervalle à parcourir pour se rendre d'un lieu à un autre. La distance a la signification d'une séparation et son franchissement nécessite un effort, une dépense d'énergie.

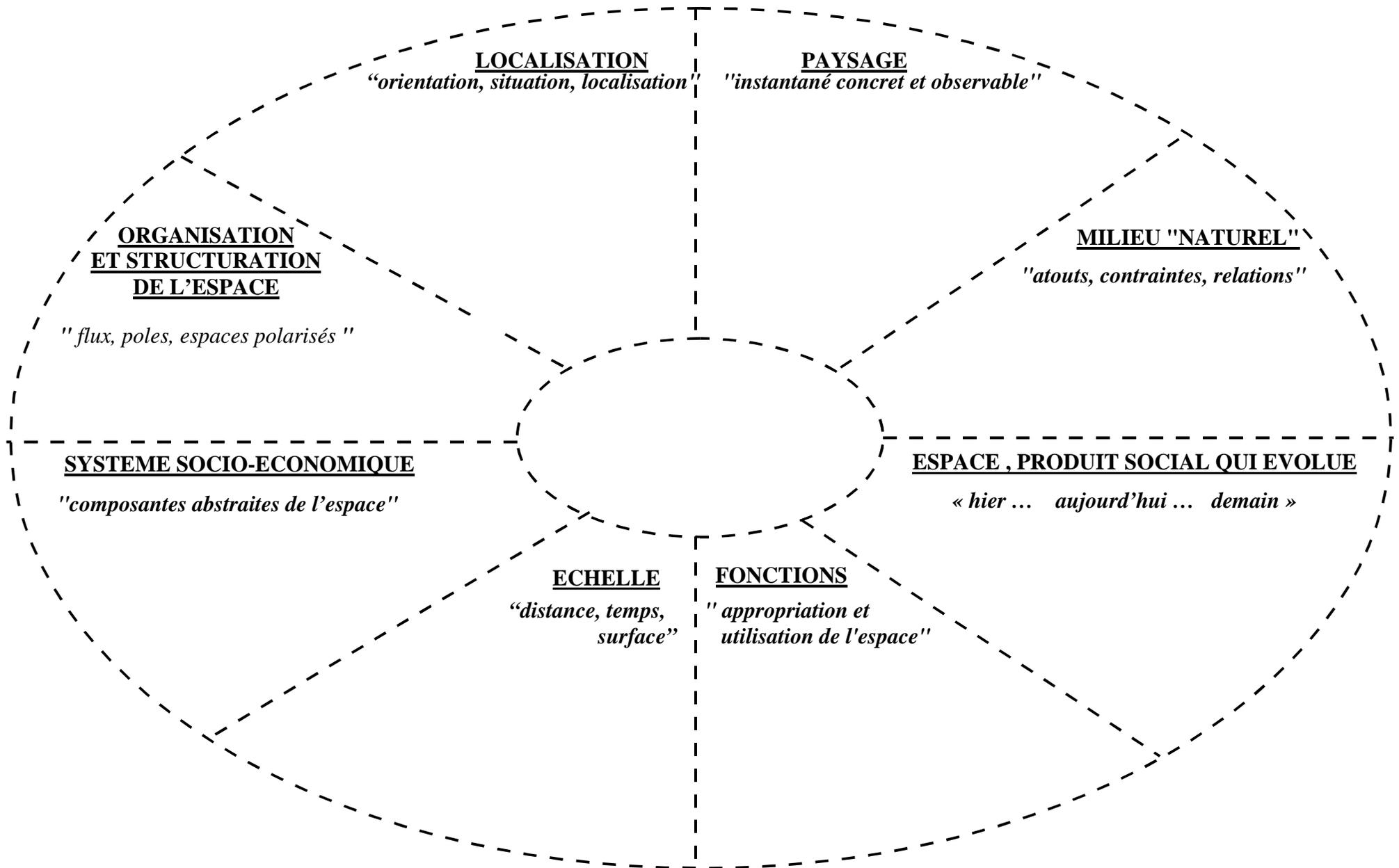
En fonction de cette définition, il existe plusieurs distances :

- la distance linéaire à vol d'oiseau, exprimée en km
- la distance réelle par les voies de communication (en km)
- la distance-temps (en heure, minute ...)
- la distance-coût (en francs/km)
- la distance sociale qui peut parfois se traduire par des ruptures brutales des échanges entre les lieux situés de part et d'autre de barrières devenues infranchissables.

Enfin, aucune étude géographique ne peut s'effectuer sans faire référence à la **surface** concernée. Elle constitue un élément essentiel et permet à l'élève d'appréhender les **différents niveaux spatiaux et leur emboîtement**.

La surface est liée au concept d'échelle : chaque explication géographique ne vaut que pour le niveau spatial concerné et c'est l'échelle qui constitue l'outil nécessaire pour comparer, tenter de généraliser. Tous les phénomènes d'emboîtement spatial ne peuvent être approchés, développés que par la pratique de ce concept fondamental.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE :



**Programme de géographie
des
deuxième et troisième degrés :**

Les savoir-faire : progression des apprentissages

Socles du premier degré

Niveaux de maîtrise du deuxième degré

Compétences terminales

C T *	Compétences Et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2è degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences et savoir- faire du troisième degré : entretenir les socles antérieurs + :
O B S E R V E R	<p>Lire un paysage:</p> <ul style="list-style-type: none"> • sur le terrain ; • à partir de vues au sol et de vues aériennes obliques. <p>Lire un espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à partir de vues aériennes verticales. 	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire et analyser, à partir des différents plans, les éléments observables. • Qualifier globalement le paysage en le reliant à un type d'espace. • Passer du paysage, "morceau d'espace", à l'espace. 	<ul style="list-style-type: none"> • A l'aide ou à partir d'un paysage, rechercher et sélectionner des éléments pertinents pour expliquer un phénomène géographique ou l'organisation de l'espace : <ul style="list-style-type: none"> ◊ établir des relations entre les éléments observables du paysage ; ◊ établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information (autres paysages, textes, cartes, graphiques, statistiques, ...). • Décrire l'espace : <ul style="list-style-type: none"> ◊ identifier les grands ensembles d'affectation du sol ; ◊ établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information. 	<p>Le principal objectif au 2è degré consiste, pour un cas concret, à mettre en place, sur la base des éléments mis à disposition, une explication vraisemblable.</p> <p>La confrontation de toutes ces relations et le dégagement de celles qui ont réellement valeur explicative ne constituent pas un socle au 2è degré.</p> <p>La description d'une vue verticale n'implique pas (au 2è degré) de recourir à l'utilisation de la carte topographique.</p> <p>Le décodage d'une image-satellite est réservé au troisième degré.</p> <p>La modélisation et la généralisation sont des objectifs du troisième degré.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Interpréter un paysage : <ul style="list-style-type: none"> ◊ à partir des éléments disponibles, donner l'explication la plus vraisemblable en mettant en oeuvre les règles d'une démarche scientifique. • Lire une image-satellite à l'aide de sa légende. • Enrichir la lecture d'une image aérienne verticale avec les informations fournies par la carte topographique. • Interpréter une vue aérienne verticale afin de : <ul style="list-style-type: none"> ◊ dégager l'organisation d'un espace ; ◊ mettre en évidence un phénomène géographique.

* CT : compétence transversale

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2è degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences et savoir-faire du troisième degré : entretenir les socles antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Utiliser l'atlas.</p> <p>Lire un plan, une carte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Déterminer l'objet de la recherche. • Choisir, parmi les trois outils de recherche (signet, index et table des matières), le plus pertinent. • Situer et localiser les faits, les phénomènes. • Orienter un plan, une carte. • Situer les éléments à l'aide du quadrillage alphanumérique. • Localiser les éléments par rapport à d'autres. • Utiliser titre, légendes et échelles pour tirer des informations 	<ul style="list-style-type: none"> • Décomposer l'objet d'une recherche nécessitant l'emploi de plusieurs cartes. • Hiérarchiser les différentes étapes d'une recherche. • Remettre en question, si nécessaire, le choix de l'outil de recherche. • Lire la latitude et la longitude d'un lieu sur une carte. • Situer les éléments à partir de la latitude et de la longitude. 	<p>Le recours aux coordonnées géographiques n'a de sens que dans un contexte de repérage : leur enseignement ne constitue pas une finalité. L'explication mathématique est réservée au troisième degré, en vue de la représentation des coordonnées sur un cercle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lire la latitude et la longitude d'un lieu sur toute représentation de la Terre (carte, globe terrestre). • Résoudre des problèmes de distance et de décalage horaire, à l'aide des coordonnées géographiques.

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2è degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences et savoir-faire du troisième degré : entretenir les socles antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Combiner des plans, des cartes</p> <p>Lire un graphique simple (deux variables - deux séries de valeurs)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Tirer des informations de : <ul style="list-style-type: none"> ◇ graphes cartésiens ; ◇ graphes en bâtons ; ◇ graphes en histogrammes ; ◇ diagrammes en bandelettes ; ◇ diagrammes sectoriels. 	<ul style="list-style-type: none"> • Localiser un même élément sur des cartes à échelles différentes. • Localiser un élément par rapport à d'autres en utilisant des cartes à même échelle ou à échelles différentes. • Comparer, confronter les informations et les combiner pour répondre à l'objet de la recherche. 		<ul style="list-style-type: none"> • Organiser la recherche de documents : <ul style="list-style-type: none"> - cartes et plans ; - documents complémentaires. Pour l'ensemble de ces documents : <ul style="list-style-type: none"> ◇ inventorier ; ◇ classer ; ◇ sélectionner les documents les plus pertinents pour analyser un espace ou résoudre une situation-problème. • Etablir des corrélations entre les informations fournies par différentes cartes, plans, autres documents, notamment par des images-satellite.

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2è degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences et savoir-faire du troisième degré : entretenir les socles antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Lire un graphique complexe (à plus de deux variables) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un diagramme ombrothermique ; • une pyramide des âges ; • d'autres graphiques. <p>Lire d'autres représentations graphiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lire des modèles simples d'organisation spatiale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégager des éléments qui caractérisent un climat (périodes chaudes, froides, sèches, amplitudes thermique, ...) en vue d'expliquer certaines caractéristiques du paysage préalablement observées. • Dégager la forme générale afin de l'associer à un type de population (jeune, vieille, ...) et de caractériser la structure par âges. • Emettre des hypothèses vraisemblables pour expliquer l'allure de la pyramide. • Tirer des informations par comparaison • Lire des modèles plus complexes d'organisation spatiale. • Lire une représentation modélisée. • Confronter une organisation spatiale simple à un modèle vu. 	<p>Faire découvrir que la superposition de deux graphiques, selon certaines règles de construction, permet de dégager d'autres informations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Interpréter une pyramide des âges : <ul style="list-style-type: none"> ◇ émettre des hypothèses vraisemblables sur le présent, le passé ou le futur démographique de la population concernée ; ◇ émettre des hypothèses vraisemblables sur les conséquences socio-économiques d'une telle pyramide ; ◇ valider ou réfuter ces hypothèses à l'aide d'autres informations. • Lire et interpréter un diagramme en barres cumulées. • Confronter une organisation spatiale complexe aux modèles vus.

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2è degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	Lire des données chiffrées	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les informations : variables, unités, entités spatiales de référence, ... • Déterminer le type de statistiques : comparaison, évolution, répartition. 			<ul style="list-style-type: none"> • Opérer des calculs simples (taux, pourcentages, indices, ...) pour extraire des informations significatives • Interpréter les données • <i>Le professeur veillera à valider régulièrement les sources d'information utilisées, mais cette compétence ne peut pas donner lieu à évaluation certificative.</i>

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1 ^{er} degré	Niveau de maîtrise du 2 ^e degré : entretenir les socles du 1 ^{er} degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences et savoir-faire du Troisième degré : entretenir les socles antérieurs + :
C O M M U N I Q U E R	<p>Schématiser une carte et une image aérienne verticale</p> <p>Transcrire des informations</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Construire une carte simplifiée • Mettre en évidence des relations en superposant des cartes simplifiées • Schématiser l'occupation du sol • Structurer sous forme de texte des informations provenant de différentes sources (cartographique, photographique, graphique, ...). 		<ul style="list-style-type: none"> • Construire une carte schématique de synthèse • Présenter la synthèse : <ul style="list-style-type: none"> ◊ de l'organisation spatiale d'un territoire ; ◊ d'une situation-problème qui n'auront pas été vues en classe, sous une des formes suivantes au choix : <ul style="list-style-type: none"> - organigramme ; - tableau ; - schéma ; - carte synthèse ; - texte. <p><i>Lors de l'évaluation, aucune forme de communication ne sera imposée à l'élève.</i></p>

Programme de géographie
du deuxième degré
Planification des savoirs

Troisième année :

Thème n° 1 :

Vivre aux U. S. A. : rêve ou cauchemar ?

Thème n° 2 :

Le bassin méditerranéen, d'un milieu à des espaces.

Quatrième année :

Thème n° 3 :

L'agriculture dans la zone intertropicale :
cultiver pour se nourrir ou pour vendre?

Thème n° 4 :

La Chine ... des Chines

Thème 1 : Vivre aux U.S.A. : rêve ou cauchemar

Considérations générales

- a) **Le principal objectif du thème est de faire découvrir l'ensemble des facettes de la société américaine et de mettre en évidence que la société américaine ne correspond pas complètement aux images massivement véhiculées.**

La réussite (personnelle, mais surtout financière), conjuguée à une liberté poussée à l'extrême, sont les stéréotypes les plus couramment rencontrés. L'économie américaine les utilise comme leviers dans sa volonté de mondialisation.

Même si les images correspondent une certaine réalité américaine, il ne faut pas occulter que cette société se caractérise tout autant par d'importantes inégalités sociales, économiques et ethniques.

Le développement de l'esprit critique des élèves vis-à-vis d'une société qui s'appuie principalement sur eux pour vendre et développer son modèle constitue le fil conducteur du thème.

- b) **L'étude des Etats-Unis est centrée sur l'approche sociale, humaine. Elle rompt définitivement avec conception "en tiroirs" de l'étude géographique d'un espace.** Tous les éléments développés ne peuvent l'être que s'ils contribuent réellement enrichir l'approche de la problématique étudiée !

Considérations méthodologiques

- a) L'acquisition de compétences constitue l'objectif général majeur. Complémentaire à l'indispensable maîtrise de savoirs géographiques, les élèves développeront durant les différentes séquences de nombreux savoir-faire disciplinaires et généraux. Parmi ceux-ci, le thème convient particulièrement bien à :

- entretenir la lecture de vues aériennes obliques ;
- lire des vues aériennes verticales ;
- utiliser les coordonnées géographiques comme outils de repérage ;
- établir des relations entre des informations fournies par diverses sources (cartes graphiques, paysages, ...) ;
- construire des cartes schématiques et établir des corrélations par leur biais.

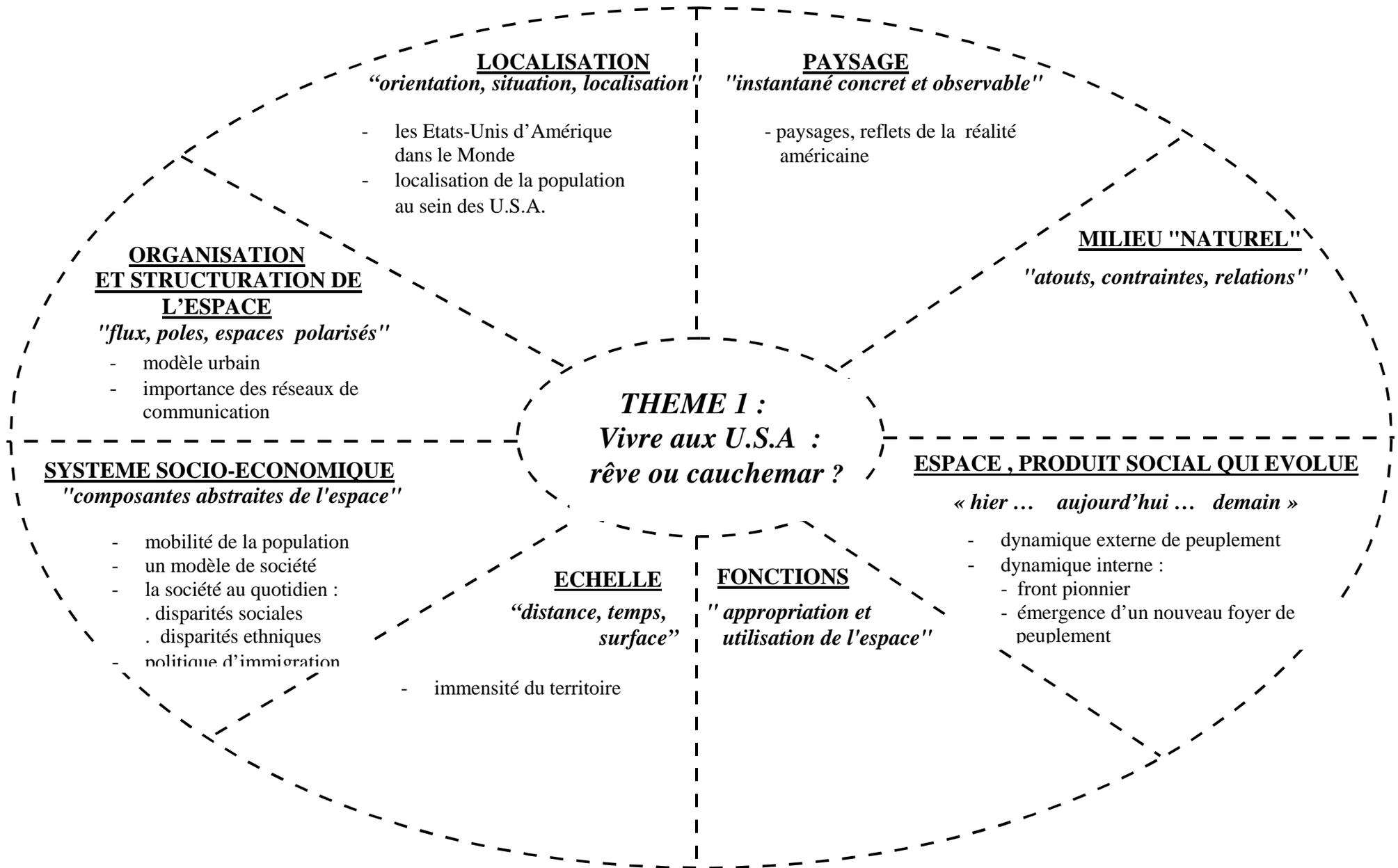
- b) **La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée** : la présentation des concepts dans le tableau ne représente – en aucun cas – le seul déroulement possible !

- c) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a pas aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.

Il est essentiel que les élèves découvrent au cours du thème le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir.

Durée prévue pour le thème : 12 à 15 périodes

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU DEUXIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés
<p style="text-align: center;">Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les Etats-Unis d'Amérique dans le Monde • localisation de la population au sein des U.S.A. 	<p>Les Etats-Unis d'Amérique sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> – localisés en Amérique du Nord, – bordés à l'est par l'océan Atlantique et à l'ouest par l'océan Pacifique, – limités au nord par le Canada et au sud par le Mexique. <p>Les Etats d'Hawaii et Alaska, géographiquement séparés du reste du pays, font également parties des U.S.A.</p> <p>Les contrastes régionaux sont très marqués : à l'ouest du 100^{ème} méridien ouest, la densité moyenne est inférieure à 10 hab./km², sauf sur la façade Pacifique.</p> <p>Le foyer de population le plus important occupe la partie NE du territoire, limitée au nord par les Grands Lacs et le Saint-Laurent (frontière canadienne) et à l'est par l'océan Atlantique. New-York et Chicago en sont les deux villes principales.</p> <p>Le second foyer, en importance, est constitué par l'ensemble des grandes villes californiennes, principalement Los Angeles et San Francisco.</p> <p>Miami et Houston marquent les extrémités d'un foyer plus discontinu situé autour du Golfe du Mexique.</p>	<p>Etats-Unis d'Amérique U.S.A. Amérique du Nord Océan Atlantique Océan Pacifique Canada Mexique Hawaii Alaska Etat</p> <p>Méridien 100^{ème} méridien ouest</p> <p>Foyer de population Les Grands Lacs Saint-Laurent New-York Chicago Californie Los Angeles San Francisco Miami Houston Golfe du Mexique Floride</p>

Espace, produit social qui évolue

• Dynamique externe de peuplement	La population américaine, approchant les 300 millions, s'est constituée en trois siècles.	300 millions d'hab.
	Le peuplement résulte de vagues successives d'immigration :	Immigration
	□ Par la côte est :	
	– depuis 1600, population européenne, essentiellement britannique et protestante ;	
	– dès le 19 ^{ème} siècle, population non protestante du sud et de l'est de l'Europe ;	
	□ Par la côte ouest :	
	– au 19 ^{ème} siècle, population d'origine hispanique et asiatique (Japon, Chine) ;	
	– au 20 ^{ème} siècle, autres populations asiatiques (Vietnam, Cambodge, Philippines) ;	
	□ Par le sud-est :	
	– Arrivée d'une main d'œuvre africaine par immigration forcée (esclavage) ;	Esclavage
	□ Par le sud :	
	– Au 20 ^{ème} siècle, populations venues d'Amérique latine.	Amérique latine
• Dynamique interne :		
– front pionnier	La conquête de l'Ouest : simultanément aux vagues d'immigration, les pionniers occupent progressivement les grandes plaines centrales et les « eldorado » miniers de l'ouest. cette colonisation refoule vers les zones les moins favorables les populations amérindiennes.	Pionniers Eldorado Colonisation Amérindien

<ul style="list-style-type: none"> - émergence d'un nouveau foyer de peuplement 	<p>L'émergence de la Sun Belt : Aujourd'hui « l'eldorado » technologique et la qualité du cadre de vie exercent une attraction particulière sur une population socialement contrastée : cadres de haut niveau, retraités fortunés, sans emplois, ...</p>	<p>Sun Belt</p>
<p style="text-align: center;">Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Immensité du territoire 	<p>Les Etats-Unis ont une superficie de l'ordre de 10 millions de km², soit l'équivalent du continent européen.</p> <p>En dehors d'Hawaii et de l'Alaska,</p> <ul style="list-style-type: none"> - échelle – distance : schématiquement, les Etats-Unis forment un rectangle de 4.000 km sur 2.300km ; - échelle – temps : d'est en ouest, les Etats-Unis s'étendent en longitude sur quatre fuseaux horaires. Il y a donc trois heures de décalage horaire entre les deux côtes. 	<p>10 millions de km²</p> <p>4.000 km / 2.300 km</p> <p>Fuseau horaire Longitude Décalage horaire</p>
<p style="text-align: center;">Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mobilité de la population 	<p>Les Américains déménagent facilement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - essentiellement pour des raisons économiques : recherche d'un meilleur emploi, déplacements rythmés par les emplois saisonniers, ... ; - pour des raisons sociales : recherche de bonnes écoles pour les enfants, nomadisme du troisième âge, fuite face à l'insécurité quotidienne dans certains quartiers, voire dans certaines régions, ... 	<p>Migration Migration interne Emploi saisonnier Nomadisme</p>
<ul style="list-style-type: none"> • un modèle de société 	<p>La réussite financière et sociale accessible à tous est l'image véhiculée par « l'américain, way of life ». Cette image est le reflet d'un modèle de société basé sur une « ultra-liberté ». Elle implique la valorisation du mérite personnel quelle que soit l'origine sociale ou ethnique de l'individu.</p>	<p>Ethnie</p>

• La société au quotidien :

– disparités sociales

Tous les Américains n'arrivent pas à concrétiser ce rêve :

□ les disparités sociales sont marquées :

- la proportion de pauvres est élevée ;
- le système social laisse une partie des Américains chômeurs sans revenus et des malades sans soins ;
- le système privé de retraites exclut les Américains qui n'ont pas cotisé.

Système social

Le système social américain repose davantage sur une contribution individuelle volontaire que sur la solidarité organisée par les pouvoirs publics.

Pouvoir public

– disparités ethniques

□ les disparités ethniques subsistent :

- les Amérindiens : occupants du territoire à l'arrivée des Européens, sont aujourd'hui peu nombreux et marginalisés. Ils sont souvent cantonnés dans des réserves ;
- les Noirs : malgré l'émergence assez récente d'une bourgeoisie noire, la majorité est confinée dans des emplois précaires et vit dans des ghettos ;
- les Latinos : immigrants les plus récents, souvent clandestins, ils forment des groupes hétérogènes, mal intégrés.
- Les Asiatiques : développent séparément leur propre société à l'intérieur des chinatowns.

Réserve

Ghetto

Latinos
Intégration

Chinatown

Les phases successives d'immigration ont davantage conduit à une juxtaposition de différents groupes sociaux qu'à une véritable intégration.

– Politique d'immigration

Confrontés à une immigration massive et difficile à maîtriser, les Etats-Unis ont tenté de la structurer et de la réduire ;

- à partir de 1921, instauration de quotas par nationalité ;
- en 1990, l'Immigration Act privilégie la compétence professionnelle plutôt que l'origine géographique.

Quota

<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Modèle urbain • importance des réseaux de communication 	<p>L'espace urbain américain se caractérise généralement par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un plan en damier ; - l'importance de son infrastructure autoroutière : des autoroutes, très larges, pénètrent jusqu'au cœur des villes ; - l'étendue des quartiers périphériques. <p>La maîtrise technologique a permis aux Américain de s'appropriier l'ensemble de leur territoire, malgré son immensité. Elle leur permet aujourd'hui :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'utiliser facilement l'avion : réseau interne très dense, coût abordable et faiblesses des autres moyens de communication ; - de disposer, en permanence, des moyens les plus avancés de communication (T.V. , Internet, ...). <p>Les réseaux de télécommunications ont permis de dépasser les limites territoriales et contribuent largement, avec d'autres médias, à diffuser la culture et le modèle américain.</p>	<p>Plan en damier</p> <p>Périphérie</p> <p>Réseau</p> <p>Télécommunications</p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • paysages, reflets de la réalité américaine 	<p>Démésure et contrastes sont les dénominateurs communs de très nombreux paysages américains :</p> <ul style="list-style-type: none"> - parcs nationaux ; - les C.B.D. (Central Business District) ; - les ghettos ; - les grandes plaines centrales. 	<p>Parc national Mississippi Les Rocheuses Appalaches Plaine Centrale C.B.D.</p>

Système socio-économique

- interaction entre modèles culturel et économique

L'influence américaine s'exerce de plus en plus sur le plan culturel. Le modèle culturel américain se diffuse – chez nous et dans le Monde – en même temps que les flux commerciaux qu'il contribue à renforcer : cinéma, musique, fast-food, parcs d'attraction, vêtements, sports, jouets, fêtes, ...

Flux

Thème 2 : Le bassin méditerranéen, d'un milieu à des espaces.

Considérations générales

- a) Le principal objectif du thème est de mettre en évidence – essentiellement à partir des paysages – que les activités humaines, très anciennes et diversifiées, ont progressivement modifié le milieu « naturel » méditerranéen (homogène au niveau bio-géographique) pour le transformer en de nombreux espaces très différents.

Aujourd'hui, alors que de nombreuses activités (touristiques, culturelles, ...) se servent de l'aspect naturel des régions méditerranéennes, ce milieu « naturel » n'existe pratiquement plus !

- b) Il est essentiel également que les élèves découvrent les contraintes mais aussi les nombreux atouts que présente ce milieu pour les sociétés humaines.

Comme l'écrit Jean DEMANGEOT, « En dépit de ses excès, et grâce aux progrès de la technique, le milieu « naturel » méditerranéen est très favorable aux Hommes. Il ne gêne en rien l'industrie, il permet de magnifiques cultures spécialisées et la toujours prévisible sérénité de ses étés attire les activités de loisirs comme ne le fait aucun autre milieu de monde. Seuls inconvénients (et seuls dangers) pour la vie moderne : la fréquence des pollutions atmosphériques urbaines en été par suite des conditions anticycloniques, la sévérité des crues aggravées par l'imprudence de l'urbanisation et la facilité des incendies de forêts ».

Considérations méthodologiques

- a) L'analyse de paysages constitue le fil conducteur du thème. Aussi bien les caractéristiques du milieu « naturel » que la plupart des transformations sont directement observables.

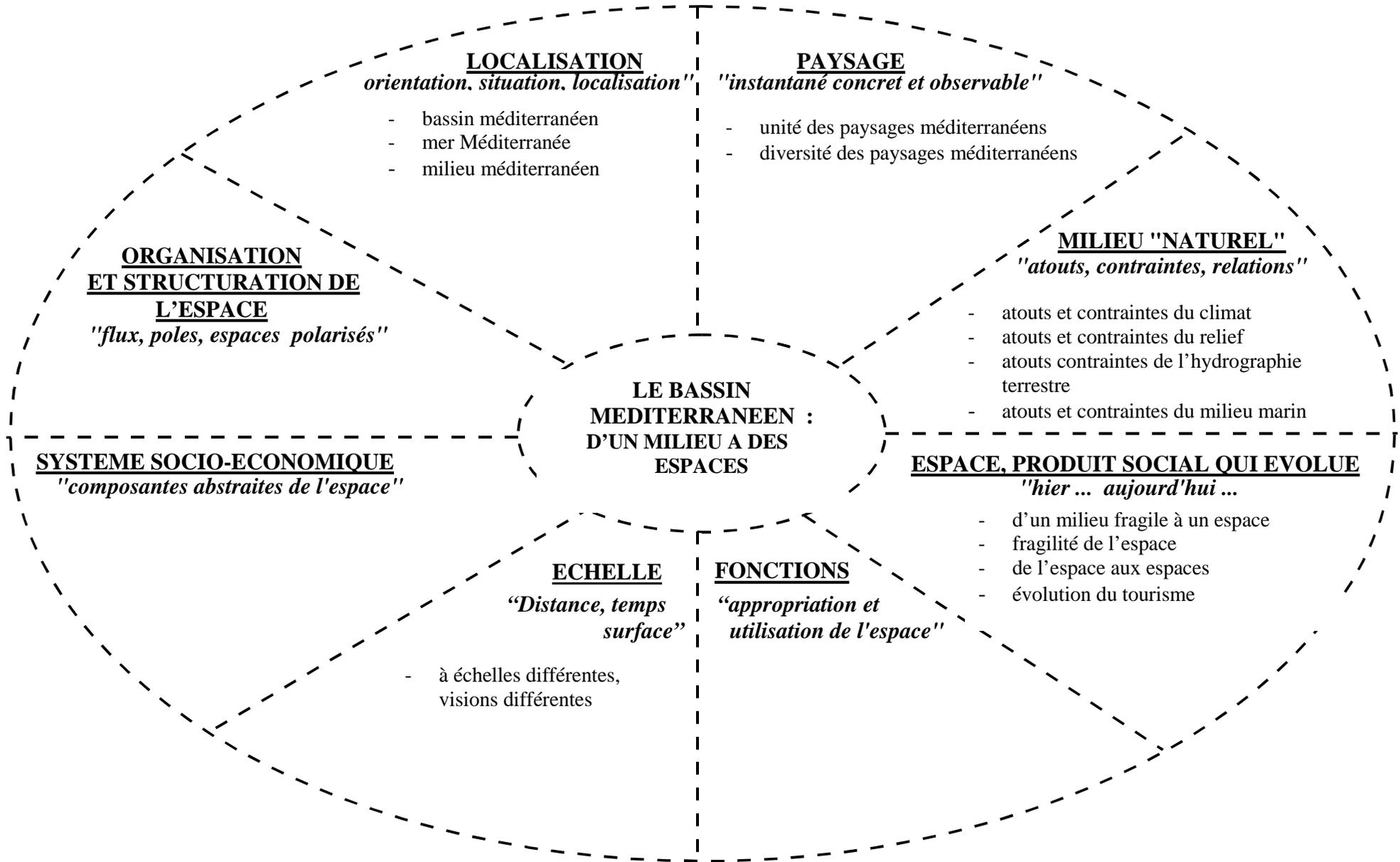
- b) Dégager – par le biais d'un diagramme ombrothermique – l'existence d'une saison sèche estivale, caractéristique du climat méditerranéen. Cela ne peut se faire que par comparaison avec des diagrammes ombrothermiques d'autres régions climatiques. Cet apprentissage en est ici à sa phase initiale : il est primordial d'y consacrer le temps nécessaire et notamment de montrer que la superposition de deux graphiques – selon certaines règles de construction – enrichit la collecte d'informations. Attention, la lecture comparative de diagrammes ombrothermiques vise à exploiter le plus efficacement ce type de représentation et non à établir une typologie des différents domaines bioclimatiques !

- c) De nombreuses notions de géographie physique sont en relation avec le thème : anticyclone, amplitude des marées, plaques tectoniques, ... **Il est impératif de ne pas les développer ici : elles le seront au troisième degré.**

- d) L'acquisition de compétences constitue l'objectif majeur. Complémentairement à l'indispensable maîtrise de savoirs géographiques, les élèves développeront durant les différentes séquences de nombreux savoir-faire disciplinaires et généraux.
Parmi ceux-ci, le thème convient particulièrement bien :
- à la lecture de vues aériennes obliques ;
 - à la lecture de graphiques complexes (diagrammes ombrothermiques, régimes fluviaux, ...)
- e) **La structuration circulaire, systématique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée** : la présentation des concepts dans le tableau ne représente – en aucun cas – le seul déroulement possible !
- f) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.
Il est essentiel que les élèves découvrent au cours du thème le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir.

Durée prévue pour le thème : 12 à 15 périodes

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU DEUXIEME



Concepts	Notions	Mots-clés
<p style="text-align: center;">Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bassin méditerranéen • Mer Méditerranée • Milieu méditerranéen 	<p>Le bassin méditerranéen est un ensemble spatial difficile à délimiter. Il comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la Mer Méditerranée et la Mer Noire ; - une frange littorale, de largeur variable, qui s'étend en Europe, en Asie et en Afrique. <p>La Mer Méditerranée (« mer au milieu des terres ») est située entre trois continents : l'Europe, l'Afrique et l'Asie.</p> <p>Mer quasi fermée, elle communique avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'Océan Atlantique par le Détroit de Gibraltar ; - l'Océan Indien par le Canal de Suez et la Mer Rouge ; - la Mer Noire par les Dardanelles et le Bosphore, <p>Elle communique aussi avec l'intérieur des continents par l'intermédiaire de grandes vallées fluviales.</p> <p>Le milieu méditerranéen ne se limite pas au bassin méditerranéen. On le retrouve également sur certaines façades occidentales des continents.</p>	<p>Bassin méditerranéen</p> <p>Mer méditerranée Mer Noire Europe Asie Afrique</p> <p>Océan Atlantique Détroit de Gibraltar Océan Indien Canal de Suez Mer Rouge Dardanelles Bosphore</p> <p>Rhône Nil Danube</p> <p>Afrique du Sud Californie Chili Australie</p>

Paysages

- Unité des paysages méditerranéens

Le bassin méditerranéen présente, sur la plus grande partie de son pourtour, une certaine unité paysagère :

- un littoral souvent très urbanisé ;
- un arrière-pays, le plus souvent montagneux et peu humanisé ;

Les paysages méditerranéens regroupent quatre associations végétales :

- la forêt dense et variée (chêne vert, châtaignier, pin parasol, cèdre, arbustes odorants, ...) ;
- le maquis, formation buissonnante et dense ;
- la garrigue, formation buissonnante et clairsemée ;
- la steppe formée de graminées clairsemées sur sol dénudé.

L'habitat traditionnel méditerranéen se caractérise par des éléments tels que des ouvertures réduites, des toits à pente faible, des matériaux clairs, l'existence de points d'eau publics, une voirie étroite, ...

- Diversité des paysages méditerranéens

La diversité caractérise les paysages agricoles méditerranéens :

- des paysages d'élevage, essentiellement ovin et caprin ;
- des paysages de cultures irriguées (fruits, légumes, fleurs) ;
- des paysages de cultures sèches (vigne, olivier, palmier, céréales, ...) ;
- des paysages de cultures complantées c'est-à-dire de cultures associées aux arbres (olivier-céréales ; palmier-légumes,...) ;
- des cultures sous abri.

Les paysages témoignent également d'une grande diversité culturelle et socio-économique : monuments religieux, écritures, habitudes, habitudes vestimentaires, villes (architecture, organisation, ...), ...

Littoral
Barcelone
Marseille
Athènes
Beyrouth
Alger

Alpes
Apennins
Balkans
Atlas
Maquis
Garrigue
Steppe

Elevage ovin
Elevage caprin
Horticulture
Cultures irriguées
Cultures sèches
Cultures complantées
Cultures sous-abri

Milieu « naturel »

• Atouts et contraintes du climat

Le climat méditerranéen est marqué par l'alternance d'hivers doux et humides et d'étés chauds et secs. Son originalité est la sécheresse estivale.

L'été chaud et sec :

- est un atout touristique ;
- fragilise les milieux « naturels » (incendies, ...) ;
- conditionne les activités agricoles (irrigation, cultures sèches, ...)

L'hiver doux :

- fut à l'origine de l'activité touristique (tourisme aristocratique à la fin du XIXème siècle) ;
- constitue un atout pour l'agriculture (primeurs, floriculture, ...).

Les précipitations irrégulières, violentes et concentrées sur de courtes périodes :

- fragilisent les milieux « naturels » (érosion, ...) ;
- provoquent des crues dévastatrices ;
- ne peuvent être stockées qu'au prix de lourds investissements (barrages, ...).

En été, la présence quasi-permanente d'un anticyclone freine la dispersion de la pollution atmosphérique.

• Atouts et contraintes du relief

La principale caractéristique du relief méditerranéen est le contact montagne – mer.

Les côtes découpées, les nombreuses îles et l'arrière-pays montagneux :

- Sont autant d'atouts touristiques ;
- Peuvent constituer des obstacles aux communications ;
- Laissent peu de place aux plaines (petites et isolées) plus favorables au développement de activités humaines ;
- Favorisent la multiplication de petits ports.

Diagramme Ombrothermique

Climat méditerranéen
Sécheresse

Primeurs

Précipitations

Erosion
Crue

Pollution atmosphérique

Île
Corse
Sardaigne
Sicile
Crête
Baléares

<ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes de l'hydrographie terrestre 	<p>Le bassin méditerranéen :</p> <ul style="list-style-type: none"> - présente des activités volcaniques qui favorisent la fertilité des sols et le tourisme mais mettent en danger les populations ; - subit de nombreux séismes. <p>L'hydrographie terrestre du bassin méditerranéen se caractérise par :</p> <p>a) des réseaux formés de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cours d'eau régionaux courts et torrentueux ; ils constituent des atouts touristiques ; - grands fleuves, d'origine extra-méditerranéenne ; ils permettent la communication avec des régions extérieures au bassin méditerranéen ; 	<p>Volcan Séisme</p> <p>Hydrographie</p> <p>Torrent</p>
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Atouts et contraintes du milieu marin méditerranéen 	<p>Les interrelations entre les caractéristiques physiques du milieu marin méditerranéen le rendent attractif mais fragile :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La température de l'eau est plus élevée que celle des façades océaniques situées à la même latitude. Cette anormale tiédeur est favorable aux activités touristiques mais ne permet qu'une faible dissolution de l'oxygène indispensable à la vie marine ; - A la faible amplitude des marées, favorable aux activités touristiques et portuaires correspond un faible brassage des eaux donc une faible dilution des polluants et une oxygénation réduite des eaux de surface ; - L'étendue restreinte de la plate forme continentale limite les zones de pêche ; - L'étroitesse et la faible profondeur du seuil de Gibraltar freinent les échanges d'eaux avec l'Atlantique, maintenant ainsi la pollution en Méditerranée 	<p>Façade océanique Latitude</p> <p>Pollution marine</p> <p>Plate-forme continentale</p> <p>Seuil de Gibraltar</p>

	<p>b) des régimes fluviaux très différents :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cours d'eau régionaux au régime régulier mais excessif (crues subites, violentes et dévastatrices) ; - grands fleuves au régime rendu modéré qui garantit l'eau en période estivale (irrigation). 	<p>Régime Etiage Régime régulier Régime irrégulier Régime modéré</p>
<p>Espace, produit social qui évolue</p>		
<ul style="list-style-type: none"> • D'un milieu fragile à un espace 	<p>Milieu fragile, le bassin méditerranéen a vu sa fragilité accentuée par une occupation humaine très ancienne. La végétation naturelle est la forêt dense de chênes verts. Dès la Néolithique, la pression démographique a contribué à son défrichement pour les activités agricoles, le bois de chauffage, l'habitat, les constructions navales, ...</p> <p>Quand ces forêts se dégradent, des couvertures végétales secondaires spontanées peuvent s'installer : le maquis puis la garrigue, voire la steppe. Ces trois couvertures végétales sont donc des stades de dégradation de la forêt primitive ; elles constituent déjà un espace.</p>	<p>Milieu</p> <p>Démographie Défrichement</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Fragilité de l'espace 	<p>Le milieu méditerranéen a légué ses faiblesses à l'espace méditerranéen. Par exemple, l'érosion des sols est particulièrement marquée. Elle est due à l'action conjuguée de plusieurs facteurs physiques (faiblesse de la couverture végétale, violence des précipitations, relief généralement accidenté, ...) qu'aggravent les activités humaines.</p>	<p>Espace</p> <p>Facteur physique</p>
<ul style="list-style-type: none"> • De l'espace aux espaces 	<p>Depuis la seconde moitié du Xxème siècle, l'évolution des techniques agricoles, l'essor du tourisme et le développement industriel accélèrent la transformation de l'espace méditerranéen :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des travaux hydrauliques (irrigation, barrages, ...) ont permis le développement d'une agriculture intensive dans les vallées aménagées. Les exigences du marché forcent les agriculteurs à s'adapter (primeurs, fleurs, fruits, vignes de qualités) ; 	<p>Agriculture intensive</p>

Thème 3 : L'agriculture dans la zone intertropicale : cultiver pour se nourrir ou pour vendre?

Considérations générales

a) **L'objectif principal du thème est de mettre en évidence et d'expliquer le paradoxe entre les potentialités culturelles de la zone intertropicale - globalement élevées , régionalement contrastées - et les carences alimentaires d'une grande partie des populations paysannes.**

Par extension, le thème permet de :

- montrer, sans entrer dans des mécanismes économiques et politiques complexes, que dans la plupart des pays les moins avancés, l'agriculture spéculative se développe au détriment de l'agriculture vivrière ;
- montrer que le monde intertropical n'est pas figé, mais que les mutations agricoles n'ont pas amélioré de façon significative le sort des paysans ;
- s'interroger sur l'efficacité de l'agriculture comme facteur de développement.

b) **Ce premier thème de quatrième année remobilise et intègre dans un ensemble spatial plus vaste deux objectifs majeurs de la troisième année :**

- comme pour les Etats-Unis, l'étude rompt avec la conception "en tiroirs" de l'étude géographique d'un espace, mais propose ici une approche plus économique ;
- comme pour le bassin méditerranéen, il est essentiel que les élèves découvrent les atouts et les contraintes des milieux pour les sociétés humaines, en particulier ici, pour leurs activités agricoles.

Considérations méthodologiques

a) L'étude des systèmes agricoles, notamment l'opposition cultures traditionnelles/cultures spéculatives, et leurs mutations contemporaines, constitue une clé de voûte du thème.

Il conviendra cependant :

- d'éviter les monographies dont le développement ne contribuerait pas réellement à éclairer la problématique étudiée ; il s'agit plutôt de choisir judicieusement quelques cas sur les continents concernés pour mettre en évidence la globalité des problèmes et la diversité régionale des situations et des solutions ;
- de mettre l'accent sur les incidences des pratiques agricoles sur les paysages et la structuration de l'espace.

b) Expliquer les problèmes alimentaires de la zone intertropicale nécessite, entre autres, d'établir des corrélations avec l'explosion démographique et urbaine. Il conviendra toutefois de limiter l'étude démographique aux éléments réellement pertinents pour la problématique.

c)

Toute étude de l'agriculture suppose une mise en relation avec les potentialités des sols. Il s'agira surtout de montrer leur fragilité, à l'aide de photos et/ou de quelques schémas, et non d'entreprendre une étude pédologique fouillée.

d) L'étude de la mousson se limitera à une approche descriptive.

e) Faute de temps, la problématique des OGM, liée à la mondialisation, ne sera abordée que dans le cadre de la production alimentaire globale et des rendements.

f) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur. Complémentairement à l'acquisition des savoirs géographiques, les élèves remobiliseront ou développeront de nombreux savoir-faire, notamment :

- la lecture des diagrammes ombrothermiques ;
- la lecture de photos aériennes verticales ;
- la lecture de représentations modélisées simples.

g) **La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire stéréotypée** : la présentation des concepts dans le tableau ne représente - en aucun cas - le déroulement des séquences. Chaque notion est une porte d'entrée possible de la démarche méthodologique.

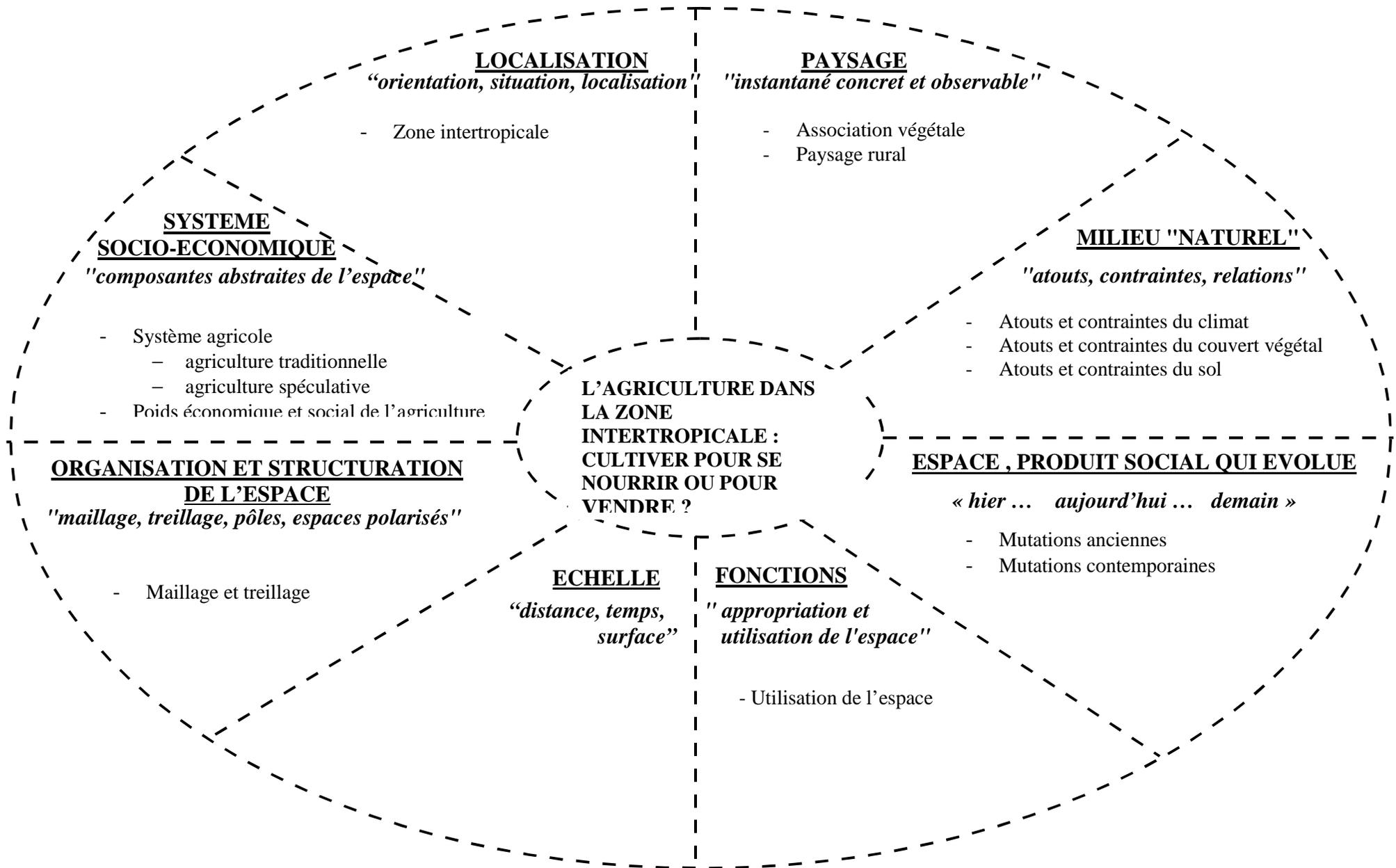
Le modèle systémique (l'ellipse de la page suivante) permet à chacun de construire son propre cheminement en établissant des liens entre les différentes notions. Cette approche, mise en oeuvre dès le début du secondaire, nécessite la lecture préalable de l'entièreté du thème.

h) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Ceci explique l'absence de cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.

Il est essentiel que les élèves découvrent au cours du thème le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir. Il ne s'agit pas d'en retenir une définition, mais d'en maîtriser l'usage.

Durée prévue pour le thème : 12 à 15 périodes

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU DEUXIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Zone intertropicale 	<p>C'est la zone comprise entre deux tropiques. Elle correspond à la zone chaude, comprise entre les isothermes moyennes annuelles de 20° C.</p>	<p>équateur tropique du Cancer tropique du Capricorne</p> <p>isotherme</p> <p>Afrique Amérique centrale Amérique du Sud péninsule indienne Asie du Sud-Est Philippines Indonésie Australie</p>

<p>Milieu "naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes du climat 	<p>Les températures ne constituent jamais une contrainte par elles-mêmes. Elles favorisent, au contraire, une croissance rapide des végétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - elles sont élevées toute l'année (aucun mois n'a une température moyenne < 18° C) ; - l'amplitude thermique est faible (< 10° C). <p>Les précipitations sont très différentes d'une région à l'autre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aux latitudes équatoriales, elles sont partout abondantes et régulières ; - aux latitudes des tropiques, elles sont dans la plupart des régions, insuffisantes et irrégulières ; - de façon générale, en s'éloignant de l'équateur leur total annuel diminue et leur répartition au cours de l'année fait apparaître des contrastes saisonniers ; - en Asie, la mousson accentue les contrastes saisonniers. <p>En raison des températures quasi constantes au cours de l'année, et de l'évaporation qu'elles provoquent, c'est le régime pluviométrique qui détermine les saisons. Dans la plus grande partie de la zone intertropicale, l'année est partagée en deux saisons contrastées, une sèche et une humide.</p> <p>Pour la végétation et les plantes cultivées, c'est l'eau contenue dans le sol qui importe. Cette eau disponible dépend surtout du bilan entre précipitations et évaporation. C'est la combinaison entre la chaleur quasi constante et les disponibilités en eau qui détermine les possibilités culturales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - là où les disponibilités en eau sont suffisantes et régulières, les possibilités culturales sont supérieures à celles de la zone tempérée. C'est le cas des régions équatoriales et tropicales humides qui permettent plusieurs récoltes dans l'année sur la même parcelle ; - là où les disponibilités en eau sont moindres, la saison végétative ne permet, sauf aménagement humain, qu'une récolte par an. Celle-ci peut même présenter un caractère aléatoire. C'est le cas des régions plus proches des tropiques. 	<p>température moyenne mensuelle température moyenne annuelle amplitude thermique</p> <p>total annuel des précipitations latitude</p> <p>mousson</p> <p>régime pluviométrique diagramme ombrothermique période sèche période humide</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes du climat (suite) 	<p>Les températures élevées, associées à la présence d'eau, favorisent les maladies parasitaires qui constituent un handicap pour l'homme et ses activités.</p> <p>Les irrégularités climatiques imprévisibles sont une des caractéristiques du milieu intertropical. Elles peuvent engendrer récoltes désastreuses ou exceptionnelles.</p>	

<ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes du couvert végétal • Atouts et contraintes du sol 	<p>Dans les régions équatoriales, l'exubérance de la forêt ombrophile freine considérablement sa mise en valeur agricole.</p> <p>Sur de vastes étendues de la zone intertropicale les sols sont fragiles. L'action conjuguée des températures élevées et des précipitations abondantes et/ou concentrées dans le temps, fragilise le sol par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une biodégradation rapide de la matière organique ; - un lessivage important, avec deux conséquences : <ul style="list-style-type: none"> - l'acidification des sols par migration des ions basiques ; - la latérisation par accumulation en profondeur des oxydes de fer et d'aluminium. Ceux-ci forment des concrétions (cuirasses) que l'érosion, accélérée par les activités humaines, amène en surface, entraînant une stérilisation des sols. <p>Dans les deltas et les plaines alluviales, les cours d'eau apportent des sédiments fertilisants.</p>	<p>ruissellement érosion lessivage cuirasse latérisation sol stérile</p> <p>sédiment</p>
<p>Fonctions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de l'espace 	<p>Il subsiste dans la zone intertropicale de vastes étendues de terres susceptibles d'être défrichées pour l'agriculture.</p>	<p>friche agricole</p>
<p>Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Système agricole ➤ agriculture traditionnelle 	<p>L'agriculture dans la zone intertropicale est organisée selon deux systèmes contrastés : l'agriculture traditionnelle et l'agriculture spéculative.</p> <p>La diversité est un trait majeur de l'agriculture traditionnelle. Elle traduit la variété des solutions, techniques et organisationnelles, adoptées par les sociétés pour mettre en valeur des milieux hétérogènes : cultures itinérantes, cultures sédentaires sèches, agriculture irriguée.</p>	<p>agriculture traditionnelle agriculture spéculative</p> <p>culture irriguée riziculture rendement</p>

<p>➤ agriculture spéculative</p>	<p>Partout l'agriculture traditionnelle présente des signes de sous-développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les rendements sont faibles, sauf là où l'irrigation permet plusieurs récoltes par an sur la même parcelle ; - l'outillage est rudimentaire et le travail reste essentiellement manuel ; - le modèle le plus fréquent est l'exploitation familiale de taille modeste (quelques hectares au maximum) où domine la polyculture ; - le métayage est encore largement répandu, avec un partage très inégal en faveur du propriétaire ; - les revenus qu'elle procure aux agriculteurs sont faibles et irréguliers en fonction des aléas climatiques. <p>L'agriculture traditionnelle vise à assurer la subsistance de la famille. Seuls, les excédents sont destinés aux marchés locaux, notamment des légumes pour la consommation urbaine. L'élevage a un poids économique faible.</p> <p>Les cultures spéculatives, aussi appelées cultures de rente, sont destinées à l'exportation : café, cacao, banane, arachide, caoutchouc, coton,</p> <p>Les cultures spéculatives présentent deux formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les plantations paysannes, forme mineure et plus récente, s'intègrent dans la polyculture traditionnelle, dont elles présentent les caractéristiques principales ; 	<p>polyculture</p> <p>métayage</p> <p>agriculture de subsistance</p> <p>exportation</p> <p>plantation paysanne</p>
<p>➤ agriculture spéculative (suite)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - les grandes plantations, forme dominante et la plus ancienne, se caractérisent par : <ul style="list-style-type: none"> - la mobilisation d'investissements importants, souvent réalisés par des grands groupes agro-alimentaires étrangers ; - l'utilisation de méthodes agronomiques modernes ; - des exploitations très vastes : des centaines d'hectares, parfois des milliers ; - la monoculture ou une culture dominante ; - le recours à une main-d'oeuvre salariée nombreuse ; - leur localisation près des voies de communication modernes reliées à un port ; - leur fragilité écologique (épuisement des sols) et/ou économique (fluctuations des cours) qui expliquent l'abandon répété d'une production au profit d'une autre. 	<p>grande plantation</p> <p>groupe agro-alimentaire</p> <p>monoculture</p>

<ul style="list-style-type: none"> • poids économique et social de l'agriculture 	<p>L'agriculture reste souvent une activité fondamentale qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> - occupe la majeure partie de la population ; - contribue aux revenus des Etats pour une part significative, mais variable en fonction des aléas économiques, politiques, climatiques, ... ; - est en partie contrôlée par des groupes agro-alimentaires, souvent étrangers, qui organisent la commercialisation et la valorisation des produits des cultures spéculatives ; - profite peu aux agriculteurs : - les revenus procurés par le travail agricole dans les plantations et/ou par la vente sur les marchés locaux sont faibles ; - les productions vivrières ne couvrent pas toujours les besoins quantitatifs ; - le régime alimentaire à base végétarienne présente des déficiences en protéines : 4/5 des apports énergétiques sont fournis par des céréales (riz, maïs, blé, sorgho, mil et millet) des racines et des tubercules (manioc, igname, patate douce) et des légumes (haricots, oignons, piments, ...). 	<p>productions vivrières</p>
<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mutations anciennes • Mutations contemporaines 	<p>La colonisation européenne a, depuis le 16ème siècle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - développé les productions spéculatives ; - introduit des systèmes agricoles en rupture brutale avec les pratiques traditionnelles. <p>Des mutations agricoles se sont développées au cours des dernières décennies et/ou se développent encore aujourd'hui selon quatre axes principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'intensification des cultures (réduction de la durée de la jachère, utilisation des fertilisants, introduction de nouvelles variétés de plantes à hauts rendements, recours à l'irrigation, ...) ; - l'extension des surfaces cultivées à petite échelle (extension des cultures villageoises, fronts pionniers spontanés) et à grande échelle (fronts pionniers planifiés) ; - des tentatives de redistribution des terres ; - l'accroissement des productions à vocation commerciale : <ul style="list-style-type: none"> - productions vivrières destinées à alimenter des marchés nationaux en expansion, notamment les marchés urbains ; - productions tropicales spécifiques pour l'exportation ; - productions tempérées destinées à arriver hors-saison dans les pays développés (soja, haricots, ...). 	<p>jachère OGM révolution verte front pionnier</p>

	<p>Les mutations agricoles contemporaines résultent de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mondialisation (intensification des échanges, contrôle des filières de production et de commercialisation par des groupes financiers internationaux) ; - l'augmentation du nombre de consommateurs locaux ; - les orientations économiques des pouvoirs nationaux ou supranationaux (FMI, OMC, Banque Mondiale, ...) ; - les progrès scientifiques et technologiques. <p>Les mutations agricoles n'ont jusqu'à présent pas amélioré de façon significative le sort des agriculteurs. Par contre, elles accélèrent souvent la dégradation de l'environnement.</p>	<p>mondialisation</p> <p>déforestation</p>
<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maillage et treillage 	<p>La structuration de l'espace dépend en grande partie des solutions adoptées par les sociétés pour cultiver :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cultures itinérantes : aspect désordonné avec des limites de parcelles irrégulières, souvent non jointives ; - cultures sédentaires sèches : <ul style="list-style-type: none"> - terroir souvent ordonné en anneaux concentriques (village, jardins et enclos, champs permanents, clairières de défrichement) ; - réseau de chemins en étoile à partir du village ; - agriculture irriguée : <ul style="list-style-type: none"> - habitat toujours groupé (village-tas ou village linéaire) ; - réseau de petits canaux et de diguettes formant un parcellaire en damier (parcelles généralement petites) ; - les grandes plantations : <ul style="list-style-type: none"> - organisation géométrique avec des parcelles de grandes dimensions ; - exploitations structurées en fonction d'un axe de communication moderne (route, voie ferrée). 	<p>culture itinérante</p> <p>parcelle</p> <p>culture sédentaire sèche</p> <p>terroir</p> <p>défrichement</p> <p>réseau</p> <p>habitat groupé</p> <p>parcellaire</p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Association végétale 	<p>Les paysages intertropicaux font apparaître de nombreuses associations végétales. Elles peuvent être regroupées selon trois associations principales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la forêt ombrophile : sempervirente, dense, stratifiée, sombre au sol, riche en espèces végétales et animales ; - la savane : formation dense et continue de hautes herbes, parsemées d'arbres ; - la steppe : formation d'herbes courtes et clairsemées, avec peu d'espèces d'arbres (baobab, acacia). <p>La savane et la steppe présentent des contrastes saisonniers.</p>	<p>association végétale</p> <p>forêt ombrophile</p> <p>savane</p> <p>steppe</p> <p>brûlis</p>

<ul style="list-style-type: none">• Paysage rural	<p><i>Remarque : savane et steppe peuvent être naturelles ou résulter de dégradations naturelles ou anthropiques.</i></p> <p>Les paysages ruraux dépendent des conditions naturelles locales et des systèmes socio-économiques mis en place pour les exploiter.</p>	<p>cultures en terrasses paysage ouvert paysage fermé rizière complantage</p>
---	---	---

Thème 4 : LA CHINE ... DES CHINES.

Considérations générales

a) L'objectif principal du thème est de faire saisir les mutations spatiales récentes de la Chine, nées de la volonté du Pouvoir de s'intégrer dans le commerce mondial.

Le développement spectaculaire de la façade pacifique, outil et conséquence de l'ouverture économique de la Chine sur le Monde, a créé un clivage majeur littoral/intérieur. Celui-ci occulte progressivement le contraste séculaire Ouest-Est né d'une civilisation rurale et les tentatives d'intégration économique des vastes marges occidentales par le pouvoir maoïste.

b) Pour y parvenir l'élève sera amené à découvrir qu'un pouvoir politique du type totalitaire n'hésite pas à recourir à des méthodes coercitives pour atteindre ses objectifs économiques et/ou idéologiques, en particulier dans sa politique démographique et dans la planification spatiale de son développement.

La répartition de la population et l'organisation du territoire en Chine, comme ailleurs, ne sont plus fondamentalement déterminées par les conditions "naturelles".

Considérations méthodologiques

a) La lecture d'une pyramide des âges constitue un nouveau savoir-faire indispensable à installer. Cela signifie pouvoir :

- caractériser sa forme générale afin de l'associer à un type de population (jeune, ...) ;
- identifier les principales irrégularités de la forme et émettre des hypothèses vraisemblables pour les expliquer.

L'apprentissage de ce savoir-faire passe inévitablement par une approche qui s'appuie sur les prérequis de l'élève dans le domaine des représentations graphiques et sur une démarche très rigoureuse pour la lecture. Il implique aussi de recourir à la comparaison avec d'autres types de pyramides (Belgique, ...) ; il nécessitera inévitablement d'y consacrer 2 à 3 périodes.

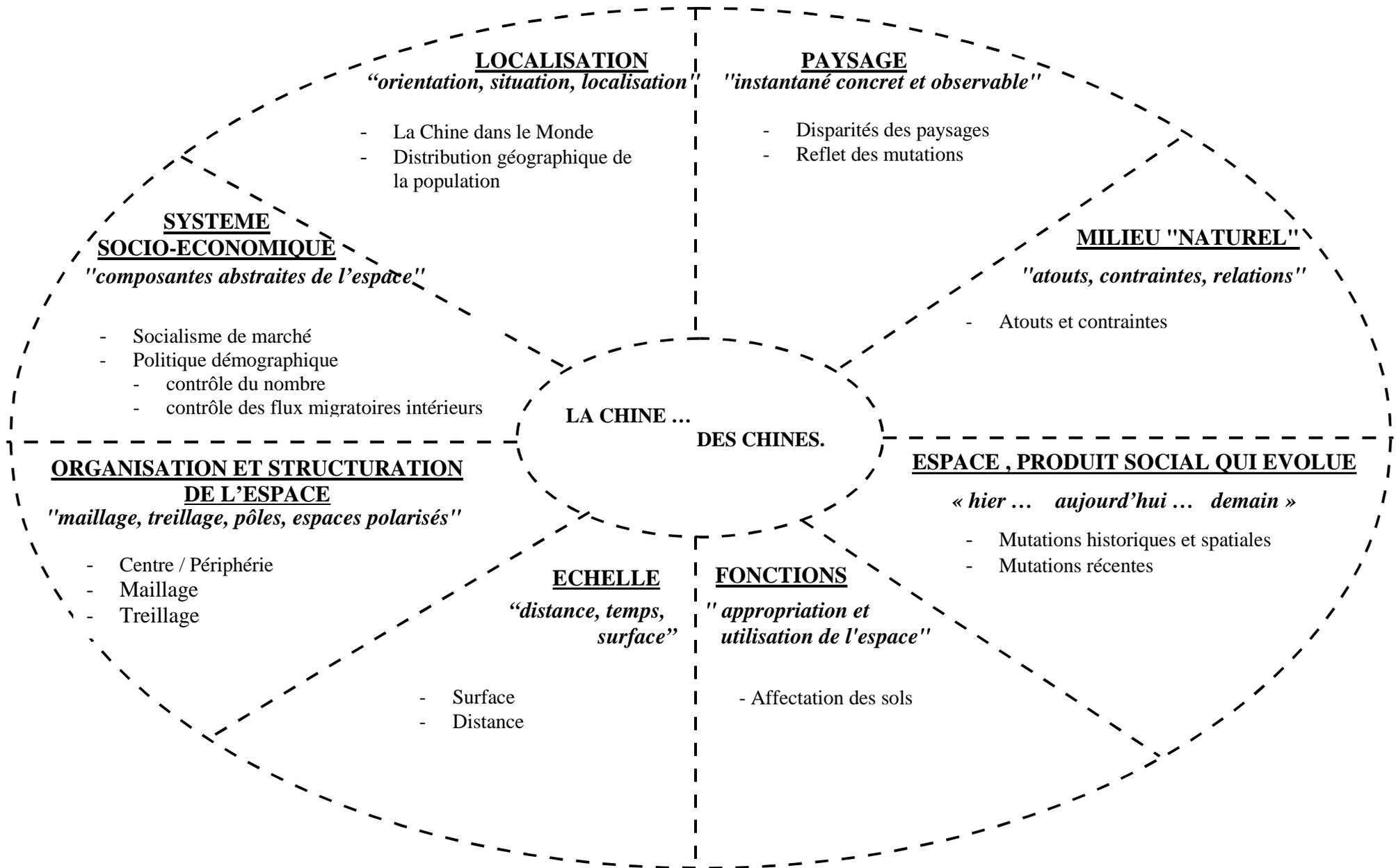
b) Un autre objectif important du thème est la réalisation d'une carte schématique simple, dont la géométrisation des contours est plus complexe que celle des Etats-Unis.

c) L'analyse des changements d'orientation idéologique et économique de la Chine entre 1950 et 1979 sera strictement limitée à l'installation des éléments indispensables à la problématique spatiale et à la lecture de la pyramide des âges.

d) Les indicateurs socio-économiques seront utilisés comme outils pour démontrer que développement économique général de la Chine s'accompagne d'une augmentation des disparités régionales, sectorielles et sociales. Ils feront l'objet d'une approche concrète, accessible aux élèves, et non d'un cours théorique.

Durée prévue pour le thème : 12 à 15 périodes.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU DEUXIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • La Chine dans le Monde • Distribution géographique de la population 	<p>La Chine est localisée dans l'Asie centrale et de l'est. Son territoire est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - fermé au sud et à l'ouest par des chaînes de montagnes ; - isolé au nord par des déserts ; - ouvert uniquement sur sa façade pacifique. <p>La population est répartie de façon très inégale sur le territoire national :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 90 % de la population vit sur moins de 40 % du territoire, dans la partie est et sud-est ; la densité moyenne y est d'environ 400 habitants/km². <p>Les principaux foyers de population sont les grandes villes côtières, les vallées des trois grands fleuves et leurs deltas ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - les densités dans la partie occidentale sont presque partout inférieures à 50 habitants/km² <p>Plus de 25 millions de Chinois, en grande partie originaires du littoral sud, vivent hors de Chine, dont plus d'un million aux Etats-Unis et plus d'un demi-million en Europe : c'est la diaspora chinoise, encore appelée "Chine d'outre-mer".</p>	<p>Asie</p> <p>océan Pacifique Himalaya désert de Gobi</p> <p>Beijing (Pékin) Shanghai Guangzhou (Canton) Hong Kong Huang He (fleuve Jaune) Chang Jiang (fleuve Bleu) Xi Jiang</p>
<p>Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Surface • Distance 	<p>La Chine a un territoire immense : sa superficie approche les 10 millions de km² , soit l'équivalent de celle des Etats-Unis ou du continent européen.</p> <p>Les distances est-ouest (4000 km) constituent un frein à l'intégration économique des territoires occidentaux.</p> <p>Le Grand Canal qui relie, depuis le XIIIème siècle, la région de Beijing à Shanghai est long de 1800 km.</p> <p>Les régions économiquement définies comme "littorales" ont une largeur moyenne de 200 à 300 km.</p>	
<p>Fonction</p> <ul style="list-style-type: none"> • Affectation des sols 	<p>Le Pouvoir , propriétaire des sols, décide unilatéralement de leur utilisation en fonction des objectifs économiques qu'il s'est fixés.</p>	

<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Centre / périphérie 	<p>Le Pouvoir a organisé le territoire national en trois grandes zones méridiennes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les provinces littorales, outil privilégié de l'ouverture extérieure. Symbole de la croissance, elles sont les régions motrices du développement, le centre économique du pays. Trois pôles, séparés par des campagnes densément peuplées, les dynamisent : <ul style="list-style-type: none"> - la façade maritime du golfe de Bohai où se développent surtout les industries légères (textile, confection, outillage, ...). Beijing, capitale nationale, en accélère la tertiarisation. - la région portuaire de Shanghai . Brimée à l'époque maoïste, Shanghai est redevenue un des grands ports mondiaux. A côté de l'industrie lourde (sidérurgie) et du textile, s'y développent les industries de haute technologie (Nec, Siemens, Alcatel, ...), la construction automobile (General Motors, Volkswagen, Mitsubishi) ainsi que les commerces de luxe (Cartier, Vuitton, Le Printemps, Lancôme, ...) ; - le Sud connaît le développement le plus spectaculaire. Il est organisé autour de Hong-Kong et de Guangzhou. Il concentre les zones franches et les industries manufacturières exigeantes en main-d'oeuvre ("Sunbelt de la sueur"). - une zone médiane agricole qui reste dominée par l'agriculture, mais à laquelle le Pouvoir impose aussi de fournir richesses minières et énergétiques (en partie exportées). S'y distinguent au point de vue industriel : <ul style="list-style-type: none"> - le Nord-Est, région de tradition industrielle, peu dynamique ; - une frange intérieure en voie d'intégration ; celle-ci se fait de façon privilégiée le long des trois grands axes fluviaux (surtout le Chang Jiang) ; - les vastes territoires de l'ouest, essentiellement pastoraux, constituent une périphérie dont le développement n'est pas prioritaire pour l'instant. Pour preuve, les richesses minières de ces régions sont acheminées vers le Pacifique pour contribuer au développement des provinces littorales ou être exportées. Le retard de ces régions occidentales s'accroît. 	<p>centre / périphérie*</p> <p>industrie légère industrie lourde</p> <p>industrie de haute technologie</p> <p>industrie manufacturière zone franche</p>
---	---	--

* modèle-clé

<p>Organisation et structuration de l'espace (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maillage et treillage 	<p>Le réseau des communications, en grande partie hérité des occupations étrangères antérieures à 1950, est peu performant : le rail est surchargé et les routes sont insuffisantes (notamment dans la perspective du développement du marché automobile).</p> <p>Depuis la politique d'ouverture, le Pouvoir structure l'espace national :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en favorisant le développement de villes-satellites, essentiellement industrielles, autour des grandes villes existantes ; - en créant de petites villes nouvelles en zone rurale pour freiner, autant que possible, l'exode vers les grandes villes. 	<p>réseau de communications</p> <p>ville-satellite</p>
<p>Milieu " naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes 	<p>L'Ouest est confronté à des conditions naturelles très défavorables : climat sec en toutes saisons et très froid en hiver. L'Est bénéficie de conditions climatiques favorables à l'agriculture.</p> <p>Ce contraste est à l'origine d'un clivage spatial séculaire en Chine.</p> <p>Le sous-sol chinois et celui des mers bordières offrent des richesses minières et énergétiques considérables (la Chine extrait le quart de la production annuelle de charbon dans le Monde). S'y ajoutent les potentialités hydroélectriques, notamment sur le Chang Jiang.</p> <p>Toutefois une grande partie des gisements est située dans les régions périphériques (nord et ouest) mal desservies par le réseau de transport.</p>	<p>gisement minerais ressource énergétique charbon pétrole offshore hydroélectricité</p>
<p>Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Socialisme de marché 	<p>Pour assurer son développement, le Pouvoir opte en 1979 pour l'ouverture économique, c'est-à-dire, son intégration dans l'aire économique "Pacifique" et dans le commerce mondial. Cette option marque une rupture assez brutale avec le communisme autarcique.</p> <p>Il faut distinguer :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'ouverture interne : le Pouvoir stimule l'initiative privée pour élever le niveau de vie et ainsi favoriser l'accès à la consommation (radiocassette, téléviseur couleur, machine à laver, réfrigérateur, voiture, ...) ; - l'ouverture extérieure : pour développer son industrialisation, la Chine a adopté la stratégie de la promotion des exportations, en faisant appel aux investissements étrangers. 	<p>ouverture économique autarcie</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Politique démographique <ul style="list-style-type: none"> ➤ contrôle du nombre 	<p>Les investissements étrangers ont été attirés notamment par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la création par le Pouvoir de zones économiques à statut spécial sur le littoral (surtout au sud); - la présence d'une main-d'oeuvre nombreuse et bon marché. <p>Ils sont renforcés par les réseaux familiaux de la diaspora chinoise, concentrés sur le négoce et la banque ; ils investissent massivement dans les provinces maritimes du sud (leurs racines) et à Shanghai.</p> <p>A partir des années 90, grâce à l'élévation du niveau de vie, la consommation intérieure devient un atout supplémentaire pour les investissements étrangers.</p> <p>Pour assurer son développement économique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le Pouvoir a promulgué en 1981 la loi de "l'enfant unique" et l'a imposée par des mesures coercitives (contraception obligatoire, avortements et même stérilisations autoritaires). <p>La Chine est parvenue ainsi à enrayer son explosion démographique : la croissance naturelle a été ramenée à moins de 1 %, ce qui fait néanmoins, pour une population estimée en 2000 à 1,3 milliard, 10 millions d'habitants en plus chaque année ;</p>	<p>nouveaux pays industrialisés (NPI) exportations zone franche marché de consommation</p> <p>diaspora</p> <p>accroissement naturel</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Politique démographique (suite) <ul style="list-style-type: none"> ➤ contrôle des flux intérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> - le Pouvoir a organisé les migrations internes : <ul style="list-style-type: none"> - pour contrôler l'engorgement des grandes villes des provinces littorales : <ul style="list-style-type: none"> - des villes-satellites sont construites à leur périphérie pour y déplacer les industries et leurs ouvriers, et renforcer ainsi la fonction tertiaire des grandes villes ; - l'exode rural vers les grandes villes est interdit ; - pour maintenir la population dans les zones rurales (et non sur les terres agricoles), des petites villes nouvelles sont créées. Les actifs agricoles, en surnombre à la morte saison, sont invités à s'y installer ; ils y acquièrent le statut de "urbain/agriculteur". Ils y exercent une activité artisanale, mais vont travailler aux champs quand les travaux agricoles l'exigent. Il ne s'agit pas d'un véritable exode rural, car il leur est très difficile administrativement de migrer vers les grandes villes. <p>Cette politique concerne environ 270 millions de ruraux sur 800 millions.</p> <p>L'encadrement des mouvements migratoires n'a cependant pas pu empêcher les ruraux de migrer massivement vers les villes. Ils y vivent souvent dans des conditions précaires (pas de rations de céréales, contrats de travail de durée limitée, logements dans des foyers ou dans les ateliers, ...). Ces migrants qui se déplacent au gré des petits travaux qu'ils peuvent trouver, constituent une population errante estimée à 80 -100 millions de personnes.</p>	<p>migration interne</p> <p>ville-satellite</p> <p>exode rural</p>

<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mutations économiques 	<p>L'ouverture économique adoptée en 1979 a permis un véritable décollage économique du pays avec, notamment un taux de croissance parmi les plus élevés du Monde au cours de la dernière décennie du vingtième siècle. La Chine est ainsi devenue, au vu de certains indicateurs, une grande puissance régionale en Asie, et même une grande puissance mondiale (PNB, échanges commerciaux).</p>	<p>croissance économique PNB échanges commerciaux</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Mutations économiques (suite) • Mutations de la politique démographique 	<p>L'ouverture économique adoptée en 1979 a aggravé les disparités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - régionales : les écarts entre le littoral, les régions intérieures et les régions occidentales augmentent (part dans le produit intérieur brut, consommation par habitant, ...) ; - sectorielles : les agriculteurs sont les laissés pour compte du développement économique. - Ils représentent 70 % de la population, mais détiennent moins d'un tiers des avoirs des Chinois. De nombreux jeunes ruraux (et surtout rurales) restent exclus du système scolaire ; - sociales : moins de 10 % des foyers chinois détiennent deux tiers des avoirs du pays. Une partie importante de la population reste mal logée, mal soignée. <p>La Chine est devenue un pays riche dans lequel une grande partie de la population est pauvre.</p> <p>Le contrôle strict des naissances appliqué depuis 1981 a permis de contenir une croissance démographique qui menaçait de poser de graves problèmes de sécurité alimentaire. Il s'imposait en raison des errements antérieurs de la politique démographique. Par deux fois, lors du "Grand Bond en avant" (1958) et de la "Révolution culturelle" (1966), le Pouvoir avait prôné une politique nataliste pour asseoir ses révolutions idéologiques.</p> <p>Simultanément le Pouvoir avait encadré de façon très contraignante la mobilité de la population : les frontières ont été fermées à l'émigration, l'exode rural interdit ; inversement des jeunes intellectuels étaient, à certaines périodes, envoyés dans l'intérieur du pays.</p>	<p>PIB secteurs économiques pyramide des âges politique nataliste</p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diversité des paysages • Reflet des mutations économiques 	<p>Les paysages chinois sont le reflet de la diversité des milieux "naturels" et de leur mise en valeur.</p> <p>Les paysages des grandes villes chinoises sont de plus en plus semblables à ceux des grandes villes mondiales (CBD, immeubles à étages multiples, centres commerciaux, parcs d'activités, autoroutes urbaines, ...).</p>	<p>CBD parc d'activités</p>

Programme de géographie

du troisième degré

Planification des savoirs

Cinquième année :

Thème n° 1 :
Dynamiques des populations dans l'Union européenne-
Aspects géographiques

Thème n° 2 :
Une planète bientôt bouleversée par son réchauffement?

Sixième année :

Thème n° 3 : Les espaces urbains en Belgique

- 3A : Organisation spatiale et mutations des tissus urbains en Belgique - étude de cas : une ville
- 3B : Des espaces à fonction spécifique : un grand port de la mer du Nord et une station balnéaire du littoral belge

Thème n° 4 : Les fondements d'une gestion rationnelle des ressources naturelles et de l'environnement

- 4 A : Le pétrole, un choix énergétique rationnel pour la Belgique?
- 4B : L'eau douce, enjeu socio-économique et géopolitique
- d'une ressource renouvelable
- 4C : Les mutations des espaces ruraux en Belgique et dans l'Union européenne

Thème 1 : Dynamiques des populations dans l'Union européenne - Aspects géographiques

Considérations générales

a) Terre de brassage des populations depuis l'Antiquité, l'Europe connaît encore aujourd'hui d'importants mouvements migratoires. Dans un Monde où les distances sont "réduites", les besoins économiques, les aléas politiques, mais aussi le tourisme sont autant d'éléments d'explication à ces déplacements temporaires ou définitifs.

b) L'analyse des structures par âges des populations de l'Union européenne montre un vieillissement généralisé, source de nombreuses interrogations pour l'avenir de notre système socio-économique. Le recours à l'immigration constitue-t-il une solution?

c) **L'objectif majeur du thème est de permettre à l'élève de comprendre les enjeux des politiques démographiques et de se situer par rapport aux options qui seront prises, ou proposées, par les acteurs à différents niveaux de décision : la commune, la Région, l'Etat fédéral, l'Union européenne.**

Considérations méthodologiques

a) L'approche cartographique sera l'outil privilégié, complétée par l'analyse (limitée) de tableaux statistiques et de graphiques judicieusement sélectionnés. La démarche doit rester géographique ; les notions de démographie, d'économie et de sociologie seront limitées à celles nécessaires pour installer des situations-problèmes qui interpellent l'élève, et à leur résolution.

b) L'accent sera mis sur les flux migratoires.

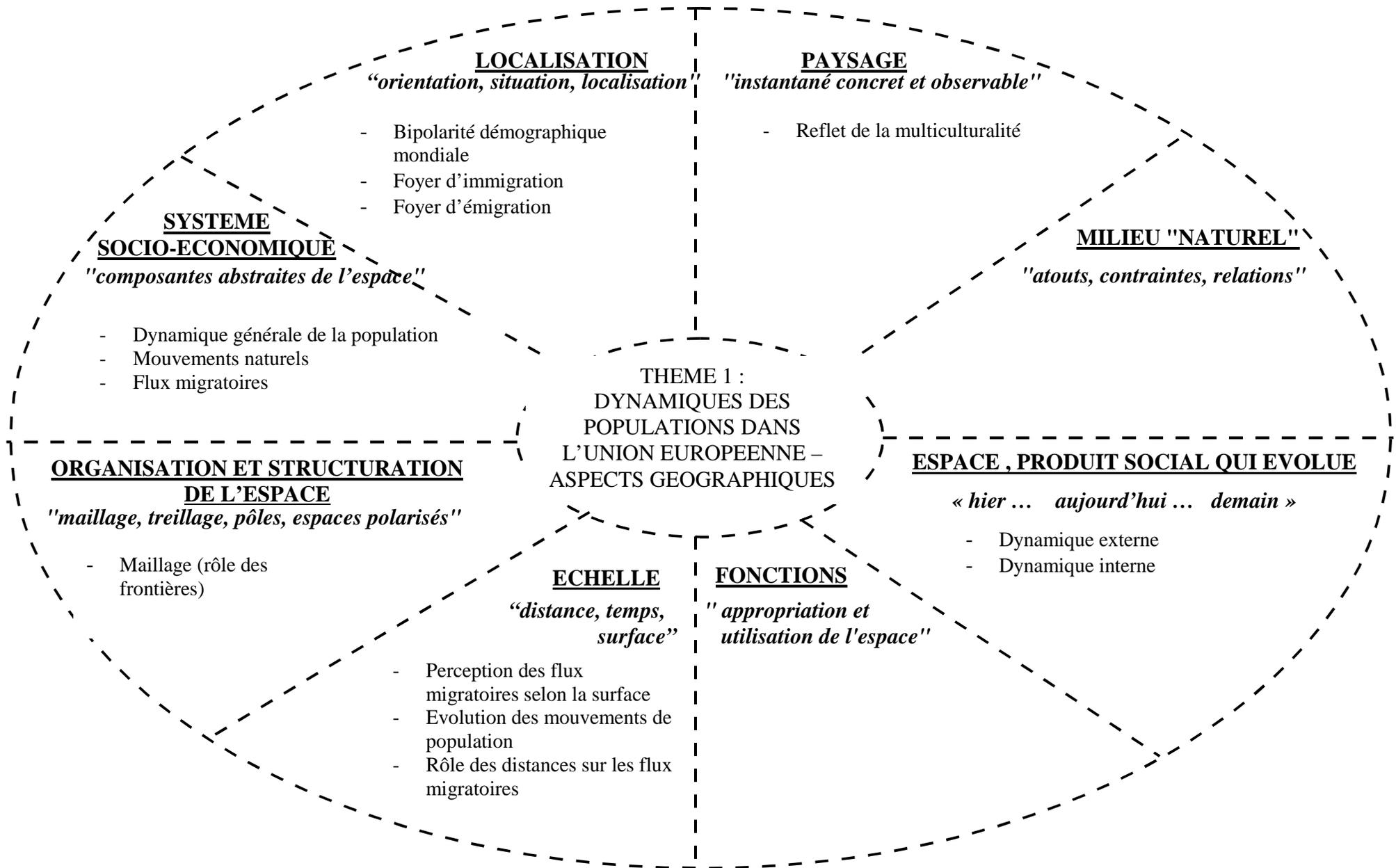
c) Compétences et savoir-faire à privilégier dans ce thème :

- **interpréter une pyramide des âges** (pour rappel, le thème "La Chine... des Chines" a permis de mettre en oeuvre la lecture de l'outil) ;
- **sélectionner et analyser des données statistiques** ;
- analyser et corrélérer des cartes thématiques ;
- construire des cartes schématiques et une carte schématique de synthèse ;
- développer un esprit critique (objectivité des cartes, éthique des raisonnements)

d) Les notions qui concernent l'échelle locale, marquées d'un * dans les tableaux des pages suivantes, peuvent être développées en sixième, dans le thème 3A. Cette latitude doit cependant être utilisée avec prudence afin de ne pas surcharger la dernière année.

Durée prévue pour le thème : 10 périodes

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME



Concepts	Notions	Mots-clés
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bipolarité démographique mondiale • Foyer d'immigration • Foyer d'émigration 	<p>A l'échelle mondiale, l'Union européenne est une des régions à faible croissance démographique. Celles-ci correspondent, à quelques exceptions près, aux Pays Développés (selon la définition de l'ONU) ; elles sont presque toutes situées dans l'hémisphère Nord.</p> <p>L'union européenne est aujourd'hui un des principaux foyers d'immigration dans le Monde, avec l'Amérique anglo-saxonne, les pays du golfe arabo-persique et l'Australie. Les grands pôles urbains sont particulièrement attractifs.</p> <p>Les principaux foyers d'émigration à destination de l'Union européenne sont actuellement l'Europe de l'Est, la Turquie, le Maghreb, l'Afrique subsaharienne, la péninsule indienne, la Chine et l'Asie du Sud-Est.</p>	<p>Canada et Etats-Unis Europe Occidentale / Europe de l'Est Japon Corée du Sud Singapour Australie et Nouvelle-Zélande Afrique du Sud Argentine</p> <p>les membres de l'UE les capitales des Etats membres de l'UE les pôles urbains > 5 millions d'habitants dans l'UE</p> <p>Maghreb Afrique subsaharienne Turquie péninsule indienne Chine Asie du Sud-Est</p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reflet de la multiculturalité 	<p>Au niveau local, la concentration d'habitants d'origine étrangère peut se traduire dans le paysage par certains éléments caractéristiques : commerces spécifiques, lieux de culte, locaux de loisirs,*</p>	

<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maillage 	<p>A l'intérieur de l'Union européenne, la perméabilité des frontières favorise la libre circulation des hommes.</p> <p>A l'échelle locale ou régionale, les flux migratoires peuvent entraîner des modifications dans la structuration de l'espace. *</p>	<p>ségrégation socio-spatiale</p>
<p>Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Surface • Temps • Distance 	<p>Les flux migratoires se marquent et sont perçus différemment suivant l'échelle spatiale.</p> <p>Certains flux migratoires peuvent évoluer rapidement dans le temps, tandis que les mouvements naturels évoluent, le plus souvent, lentement.</p> <p>Avec le développement des moyens de communication, la distance constitue de moins en moins un frein aux flux migratoires.</p>	
<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dynamique externe • Dynamique interne 	<p>L'Europe a été un foyer d'émigration aux siècles précédents ; l'Union européenne devient au cours des dernières décennies un des grands foyers d'immigration dans le Monde.</p> <p>Aux échelles locale* et régionale, les flux migratoires peuvent modifier (atténuer ou amplifier) les <u>disparités socio-économiques des espaces</u>.</p>	

* En fonction des choix méthodologiques et du calendrier, ces notions peuvent également être développées en sixième année (thème 3A).

<p>Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dynamique générale de la population • Mouvements naturels • Flux migratoires 	<p>L'Union européenne connaît une dynamique de population très différente de celle des Pays Moins Avancés, marquée par : - un accroissement naturel faible ; - un régime démographique moderne ; - un apport de population immigrée ; - un exode urbain.</p> <p>Le poids démographique relatif de l'Union européenne dans le Monde diminue bien qu'elle soit un foyer d'immigration.</p> <p>A l'échelle belge, le poids démographique est actuellement favorable à la Flandre ; le poids démographique de la Région Bruxelles-capitale est relativement faible.</p> <p>Les mouvements naturels entraînent un vieillissement de la population, résultat de la conjugaison de : - l'allongement de l'espérance de vie à la naissance ; - la diminution du nombre d'enfants par femme.</p> <p>Le vieillissement de la population de l'Union européenne a des conséquences économiques et sociales importantes, notamment par le déséquilibre du rapport actifs / non actifs.</p> <p>Les flux migratoires traduisent le plus souvent les disparités économiques : - à l'échelle régionale : migrations internes en Belgique et au sein de l'Union européenne ; - à l'échelle mondiale : émigration faible mais très qualifiée des habitants de l'Union européenne ; arrivée massive de migrants souvent peu qualifiés.</p> <p>La situation démographique d'une région influe sur son dynamisme économique.</p> <p>Les flux migratoires peuvent traduire la recherche d'un cadre de vie plus agréable : - à l'échelle locale : périurbanisation* ; - à l'échelle régionale : caractère attractif de certaines régions "touristiques" ; - à l'échelle continentale et mondiale : recherche d'un système politique plus respectueux</p> <p>des valeurs humaines (migrations à caractère plus temporaire)</p> <p>Les acteurs politiques et économiques adaptent leur politique d'accueil (attractive ou restrictive) au contexte économique et politique).</p>	<p>Pays Moins Avancé IDH</p> <p>accroissement (solde) naturel bilan (solde) migratoire démographie émigration espérance de vie à la naissance évolution démographique fécondité (indice de) flux migratoire immigration mortalité (taux de) mouvement naturel de la population natalité (taux de) population active pyramides des âges structure démographique transition démographique** vieillesse de la population</p> <p>Flandre Wallonie Bruxelles-capitale</p> <p>migrant économique bassin d'emploi bassin de consommation périurbanisation réfugié</p>
---	--	---

* En fonction des choix méthodologiques et du calendrier, ces notions peuvent également développées en sixième année (thème 3A)

** modèle

Thème 2 : Une planète bientôt bouleversée par son réchauffement?

Considérations générales

a) Les élèves sont régulièrement confrontés à la diffusion d'images et de propos alarmistes sur les modifications climatiques engendrées par les activités humaines. Quel crédit leur accorder?

b) Les modifications climatiques sont-elles avérées?

L'homme en est-il vraiment l'acteur principal?

Ce sont les deux problèmes majeurs auxquels le thème s'efforcera de répondre.

c) Les phénomènes climatiques sont d'une grande complexité et les mécanismes qui les expliquent intègrent de nombreux facteurs, parmi lesquels les activités humaines. Le thème permettra à l'élève de prendre conscience de cette complexité et de se construire une opinion argumentée à l'égard d'informations réductrices et de théories simplistes.

Considérations méthodologiques

a) La complexité du thème demande une analyse fractionnée qui peut être abordée en quatre volets : - la répartition actuelle des climats à la surface de la Terre et les principaux facteurs qui

permettent de l'expliquer;

- les modifications climatiques naturelles d'origine astronomique ;

- les modifications climatiques naturelles d'origine tectonique ;

- les modifications climatiques d'origine anthropique.

Une synthèse sera construite avec les élèves, telle précisée dans l'ellipse systémique de la page suivante.

b) Chaque volet se limitera à l'étude des éléments essentiels nécessaires pour répondre à la problématique. Un équilibre sera respecté entre les quatre parties.

c) Le caractère très scientifique des matières abordées par le thème nécessite une grande précision du vocabulaire - sans verser dans la "lexicomania" - et une grande rigueur dans le choix et l'analyse des sources scientifiques.

d) **Savoir-faire et compétences à privilégier dans ce thème :**

- lire une représentation graphique complexe ;

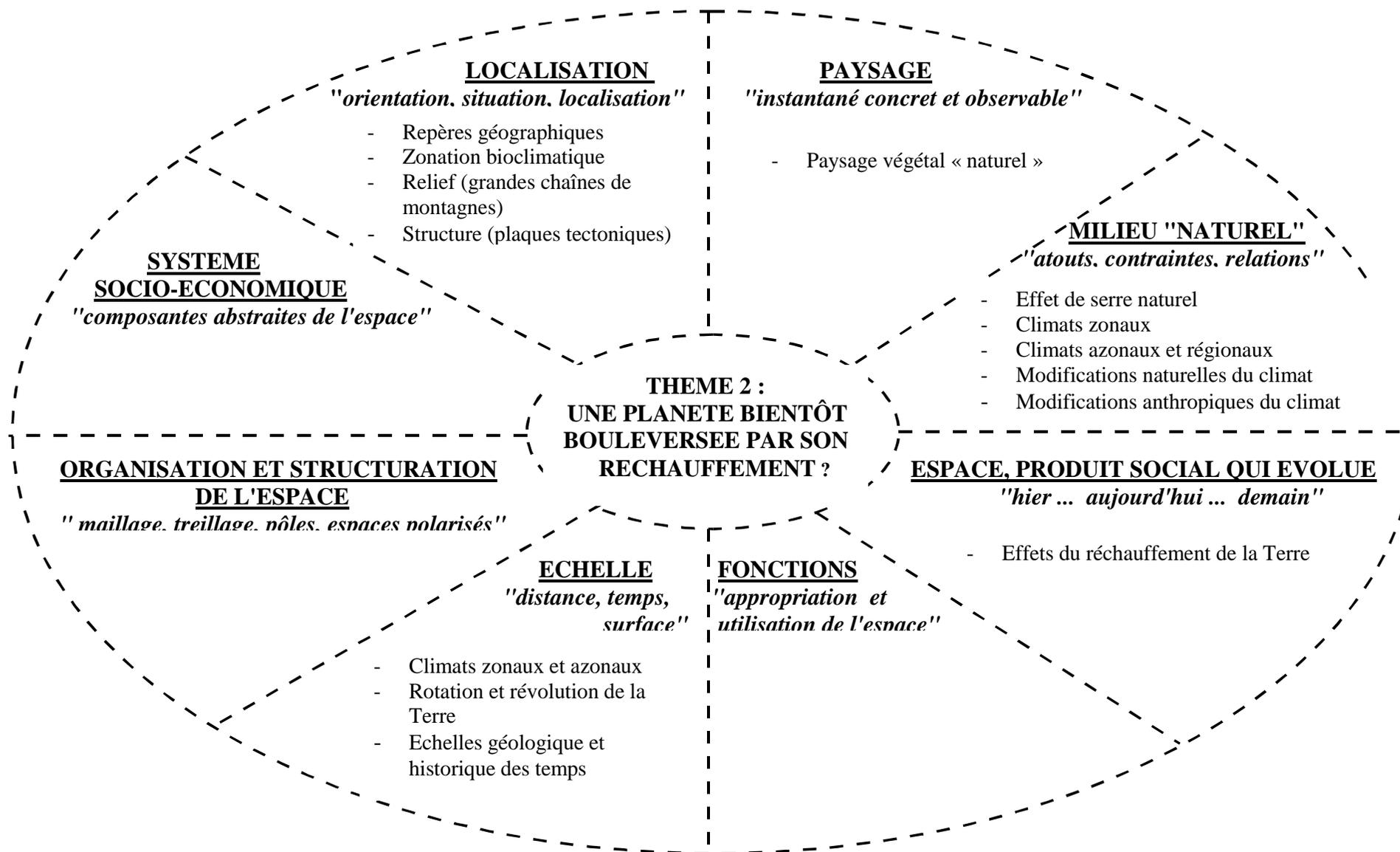
- analyser et corrélérer des cartes thématiques ;

- établir une synthèse sous forme d'organigramme ;

- développer un esprit critique vis-à-vis de messages pseudo-scientifiques.

Durée prévue pour le thème : 15 périodes (dont 1 période pour la synthèse générale)

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repères géographiques • Zonation bioclimatique • Relief • Structure 	<p>Les repères géographiques à la surface de la Terre correspondent à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des réalités astronomiques : équateur, tropiques, cercles polaires, pôles ; - des conventions internationales : parallèles, méridiens, méridien de Greenwich, fuseaux horaires. <p>Un lieu se positionne à la surface de la Terre par sa latitude et sa longitude.</p> <p>La distribution de la végétation naturelle à la surface de la Terre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dessine des bandes ouest-est ; * - correspond globalement à celle des climats. * <p>Les grandes chaînes de montagne jouent un rôle de barrière climatique.</p> <p>Les limites des continents coïncident rarement avec les limites des plaques tectoniques. **</p>	<p>équateur tropiques du Cancer / Capricorne</p> <p>50 ème parallèle Nord cercles polaires arctique / antarctique pôles Nord et Sud méridien de Greenwich un lieu d'après ses coordonnées géographiques</p> <p>zones intertropicale / tempérées / polaires</p> <p>Rocheuses Codillère des Andes Himalaya Alpes Pyrénées Oural</p> <p>plaque nord-américaine plaque sud-américaine plaque eurasiatique plaque africaine plaque pacifique plaque indo-australienne plaque antarctique</p>

* pouvoir identifier sur une carte muette où figurent les limites concernées

** pouvoir identifier sur une carte muette où figurent les limites des continents et des plaques

Echelle		
	<p>Temps et climat traduisent (perception et/ou mesures) les variations de l'état de l'atmosphère à des échelles différentes de temps et de surface.</p>	<p>Temps climat</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Surface 	<p>Les climats présentent des caractéristiques communes sur des étendues plus ou moins vastes : climats zonaux, climats azonaux et climats régionaux.</p> <p>Les modifications climatiques naturelles et certaines modifications anthropiques ont des effets planétaires. D'autres modifications anthropiques ont des effets régionaux ou locaux.</p>	<p>Climat zonal Climat azonal Climat régional</p> <p>Modification climatique naturelle Modification climatique anthropique</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Temps 	<p>La rotation de la Terre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - définit le jour et la nuit astronomique ; - définit l'heure solaire vraie ; - est à l'origine du jour légal et de ses subdivisions. <p>La révolution de la Terre, associée à l'inclinaison de son axe, détermine les saisons astronomiques *.</p> <p>A l'échelle géologique, la Terre a connu de grands changements climatiques, dont témoignent de nombreuses traces.</p> <p>A l'échelle historique, des témoignages attestent les changements climatiques : recul des glaciers alpins au vingtième siècle, alternance de périodes chaudes et de périodes froides entre le douzième et le dix-septième siècle.</p>	<p>Jour/nuit astronomiques Heure solaire Heure légale</p> <p>Saison astronomique Cercle d'illumination aux solstices et aux équinoxes **</p> <p>Echelle géologique Paléoclimat Fossile</p> <p>Glacier Echelle historique</p>

* en fonction des élèves et des possibilités horaires, le professeur pourra développer les relations entre les mouvements relatifs des astres (Terre – Soleil – Lune) et les calendriers usuels dans d'autres cultures. Ce développement ne pourra toutefois pas donner lieu à certification, ni se faire au détriment de l'acquisition des savoirs essentiels du thème et de la mise en œuvre des savoir-faire y associés.

** modèle-clé

<p>Milieu "naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Effet de serre naturel • Climats zonaux • Climats azonaux et régionaux 	<p>La vie à la surface de la Terre n'est possible que grâce à l'effet de serre naturel, qui résulte de la présence de vapeur d'eau et d'autres gaz dans son atmosphère.</p> <p>Les climats zonaux présentent des caractéristiques communes sur de vastes étendues ouest-est. Ces caractéristiques résultent de la combinaison complexe de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la répartition zonale des températures à la surface de la Terre ; - la répartition zonale des précipitations à la surface de la Terre. <p>La répartition zonale des températures résulte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de la variation du bilan radiatif suivant la latitude (déficit énergétique des zones polaires). <p>La révolution de la Terre, associée à sa rotation sur un axe incliné sur l'écliptique, détermine un apport d'énergie variable selon la latitude, en fonction de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la durée d'illumination journalière ; - l'inclinaison du rayonnement solaire incident ; - des échanges thermiques assurés par la circulation méridienne des masses d'air (rôle moteur de la double ceinture subtropicale des hautes pressions). <p>Les courants marins participent à la redistribution générale des températures à la surface de la Terre, mais leurs effets climatiques sont surtout azonaux.</p> <p>La répartition zonale des précipitations s'explique par l'existence de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la zone de convergence intertropicale dont le balancement saisonnier engendre les régimes pluviométriques des zones chaudes ; - la zone de convergence subpolaire, géographiquement plus stable, qui explique : <ul style="list-style-type: none"> - la régularité des pluies des zones tempérées fraîches ; - l'existence de la saison sèche estivale des milieux méditerranéens. <p>Les facteurs géographiques modifient, à une échelle plus petite, le schéma zonal des climats :</p> <ul style="list-style-type: none"> - influences océaniques et maritimes : courants marins, effet de continentalité, ... ; - influences du relief : altitude, exposition au soleil , barrière climatique, 	<p>effet de serre naturel effet de serre*</p> <p>atmosphère</p> <p>isotherme bilan radiatif bilan radiatif * masse d'air isobare circulation méridienne courant marin anticyclone dépression</p> <p>circulation atmosphérique générale en janvier et en juillet * convergence intertropicale front polaire</p> <p>climat océanique/continental adret/ubac ** versant au vent/sous le vent</p>
---	---	--

* modèles-clés

** rappel du premier degré

<ul style="list-style-type: none"> • Modifications naturelles du climat 	<p>Les fluctuations de l'activité solaire ainsi qu'une série de variations dans les mouvements astronomiques Terre-Soleil pourraient être à l'origine de modifications climatiques majeures. Ainsi, la variation de l'excentricité de l'orbite terrestre expliquerait l'alternance de périodes glaciaires et de périodes de réchauffement au Quaternaire.</p>	<p>orbite terrestre glaciation Quaternaire</p>
<ul style="list-style-type: none"> ➤ modifications astronomiques ➤ modifications tectoniques 	<p>Par l'évolution de leur position et de leur configuration géographiques, en relation avec les mouvements des plaques tectoniques, les continents ont connu (et connaissent) des modifications climatiques majeures.</p>	<p>fosse marine dorsale marine rift plaque tectonique accrétion subduction</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Modifications anthropiques du climat 	<p>Les modifications climatiques engendrées par les activités humaines sont difficiles à établir, en raison de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - leur observation récente ; - leurs interactions avec les modifications naturelles. <p>Les activités humaines ont des effets multiples, susceptibles de modifier le climat et le temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à l'échelle planétaire, l'accumulation durable de gaz carbonique et de méthane modifie le bilan radiatif à la surface de la Terre et provoque un phénomène de surchauffe. C'est l'augmentation anthropique de l'effet de serre naturel (effet de serre additionnel). Il pourrait entraîner un réchauffement généralisé de la planète et une modification de la distribution zonale des climats ; - à l'échelle locale, la pollution atmosphérique, aggravée en situation anticyclonique ou d'inversion thermique, peut réduire l'ensoleillement et provoquer la formation de smog. 	<p>dynamique tectonique * planisphères tectoniques à différents moments géologiques **</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Réchauffement de la Terre 	<p>Le réchauffement de la Terre pourrait entraîner :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une élévation du niveau des mers par la fonte des glaces et la dilatation des océans; - une modification de la distribution zonale des climats et des milieux "naturels" y associés. 	<p>coupe verticale dans l'atmosphère* inversions thermique effluents smog inondation désertification</p>

* modèles-clés ** carte-clé

<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réchauffement de la Terre 	<p>Le réchauffement de la Terre pourrait entraîner une modification des espaces produits par les sociétés.</p> <p>Les Etats - ou les ensembles d'Etats - recherchent des solutions pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - réduire les rejets atmosphériques ; - se prémunir contre les effets néfastes engendrés par les modifications climatiques. 	<p>digues normes de pollution</p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Paysage végétal "naturel" 	<p>Les paysages végétaux "naturels" représentent un stade d'équilibre momentané entre leurs caractéristiques (biodiversité, densité et continuité de la couverture végétale) et les conditions naturelles, dont le climat.</p> <p>La plupart des paysages végétaux actuels montrent des traces d'anthropisation; certains sont le résultat direct ou indirect des activités humaines.*</p>	<p>forêt sempervirente* savane* steppe* désert forêt caducifoliée taïga toundra</p>

* rappel du deuxième degré (thèmes 2 et 3)

Thème 3A* : Organisation spatiale et mutations des tissus urbains en Belgique - étude de cas : une ville

Considérations générales

a) Cadre de vie de la majorité des élèves, la ville est connue de tous. Mal définie, elle apparaît tantôt complexe, envahissante, voire hostile, tantôt accessible et sympathique. Elle connaît aussi une évolution permanente, parfois discrète, parfois spectaculaire.

b) La répartition des villes, leur importance, leur dynamisme et leurs relations organisent les territoires.

c) Le thème vise à :

- analyser l'organisation spatiale d'une ville belge, à la lumière de modèles théoriques établis par des géographes ;
- identifier les manifestations, les acteurs et les conséquences de ses mutations spatiales et paysagères ;
- inviter le jeune à se situer par rapport à des choix de lieu de vie (ville ou campagne).

Considérations méthodologiques

a) A partir de l'exemple choisi, le professeur veillera à installer les savoirs généraux transférables, nécessaires à l'étude d'autres cas.

Il s'appuiera notamment, pour ce faire, sur les mots-clés ; ceux qui figurent en italique ne doivent être vus que s'ils sont en rapport avec le cas choisi.

Les notions reprises dans les tableaux des pages suivantes couvrent l'ensemble des cas envisageables en Belgique. Le professeur y sélectionnera celles qui s'appliquent à la ville retenue. Il adaptera leur formulation à la situation-problème développée, tout en étant attentif à la transférabilité à d'autres cas.

b) Les savoir-faire et compétences terminales à privilégier dans ce thème sont :

- analyser un espace urbain et son organisation à différentes échelles ;
- lire un plan, une carte topographique et , si le cas s'y prête, un profil topographique;
- lire une image verticale(aérienne et satellite) d'un espace urbain ;
- lire des représentations modélisées de l'espace urbain et y confronter le cas étudié ;
- établir des corrélations entre les informations fournies par différents types de documents.

c) La délimitation et la structuration de la zone urbaine seront mises en évidence à l'aide d'une image satellite, de vues aériennes verticales et obliques associées au plan et/ou à la carte topographique. Il convient également d'établir la corrélation avec les vues au sol, plus proches du vécu et du perçu des élèves.

d) Le professeur veillera à :

- choisir un cas qui a du sens pour les élèves (espace vécu ou perçu) ;
- intégrer l'analyse dans une situation-problème qui interpelle les élèves ;
- limiter les notions de géographie physique aux seuls éléments qui permettent de percevoir l'influence du milieu naturel sur la naissance, le développement et l'aménagement de la ville ;
- établir les corrélations indispensables avec le thème 4C.

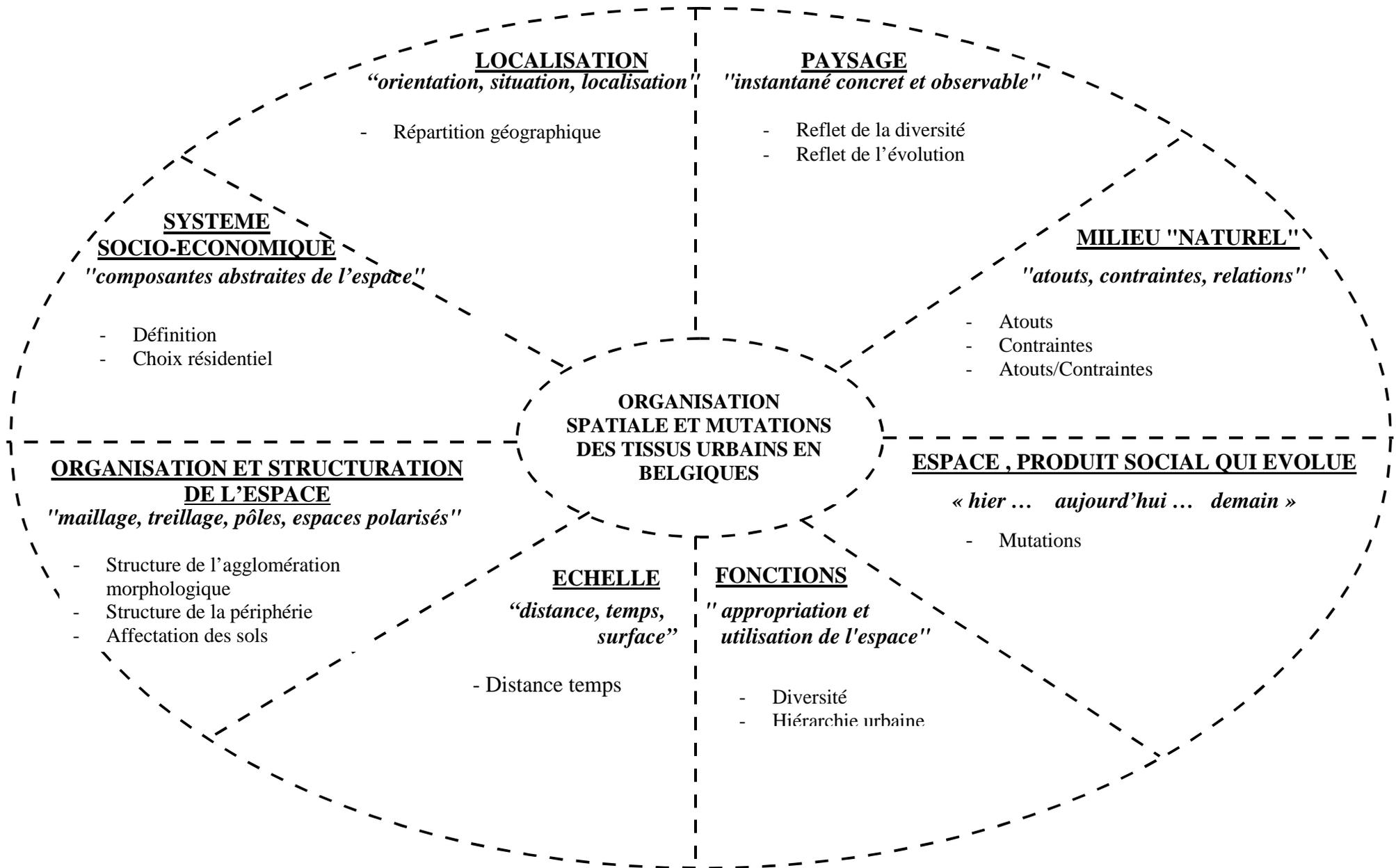
Durée prévue pour le thème : 6 périodes.

* L'ordre des thèmes génériques (thèmes 3 et 4) de la sixième année est laissé à l'appréciation du professeur.

Les thèmes partiels constituant le thème 3 seront impérativement vus dans l'ordre (3A puis 3B).

Par contre, les thèmes partiels constituant le thème 4 peuvent être vus dans n'importe quel ordre.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> Répartition géographique 	<p>Les grandes villes belges sont très inégalement réparties : toutes sont situées au nord du sillon Sambre-Meuse, ou appartiennent à celui-ci.</p>	<p>Bruxelles / Brussel Antwerpen Gent</p>
<p>Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> Distance temps 	<p>L'extension de la région polarisée par une ville dépend surtout de la distance temps pour y accéder.</p>	<p>Liège Charleroi Brugge Hasselt Namur Mons</p>
<p>Fonctions</p> <ul style="list-style-type: none"> Diversité Hiérarchie urbaine 	<p>Même si l'une d'entre-elles peut dominer les autres, les fonctions des villes sont variées : fonctions résidentielle, industrielle, scolaire, culturelle, administrative, politique, financière, touristique.</p> <p>Les fonctions urbaines sont d'autant plus développées et variées que la ville est importante. Les caractéristiques de l'espace sur lequel elle rayonne contribue à privilégier certaines fonctions.</p> <p>Une hiérarchie des villes peut être établie en fonction de la quantité, de la qualité et de la spécificité des biens et des services qu'elles offrent.</p>	<p>sillon Sambre-Meuse</p> <p><i>la ville choisie dans sa :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Région ; - Communauté <p>hiérarchie urbaine</p>

Bruxelles, ... : mots-clés communs à tous les cas ; *la ville choisie* : mot-clé spécifique au cas traité.

<p style="text-align: center;">Milieu "naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts • Contraintes • Atouts / Contraintes 	<p>Le milieu naturel a joué un rôle important dans la naissance et le développement de certaines villes : site de défense, site de pont, site portuaire, ... Les atouts du site originel ne jouent plus qu'un rôle secondaire aujourd'hui, à l'exclusion de leur exploitation touristique éventuelle.</p> <p>Le site originel peut présenter aujourd'hui des contraintes pour l'aménagement (notamment la circulation) et l'extension de la ville.</p> <p>Le milieu naturel peut être à l'origine de certaines ségrégations socio-spatiales (ville haute/ville basse).</p>	<p>site</p>
<p>Systeme socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définition • Choix résidentiel 	<p>Malgré certaines caractéristiques, notamment la densité du bâti, la ville actuelle se définit davantage par son rôle socio-économique que par sa délimitation spatiale. Elle est un lieu de résidence, de production (sauf agricole), d'échanges, de gestion.</p> <p>Pour pallier les difficultés de la délimitation spatiale, des géographes font la distinction entre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'agglomération morphologique, définie comme un continuum bâti, avec des densités élevées ; - la périphérie dont les caractéristiques urbaines sont moins affirmées ; c'est la zone de croissance de la ville. <p>Agglomération morphologique et périphérie constituent la zone urbaine, par opposition à la campagne.</p> <p>Vivre à la ville ou à la campagne ? De nombreux critères déterminent le choix : lieu du travail, les moyens de transport, le cadre de vie, le prix et le confort des logements, la qualité et la proximité des services, les traditions familiales, les valeurs culturelles, ...</p>	<p>agglomération morphologique périphérie zone urbaine</p>

<p>Structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Structure de l'agglomération morphologique • Structure de la périphérie • Affectation des sols • Rôle structurant des villes 	<p>Chaque ville se caractérise par une structure interne spécifique déterminée par la disposition des axes de circulation (cours d'eau, routes, voies ferrées), notamment les plus importants, qualifiés de structurants.</p> <p>La plupart des villes sont construites selon deux types de plans : le plan radiocentrique ou le plan en damier.</p> <p>Certaines villes, en particulier celles qui se sont développées lors de la Révolution industrielle, semblent non structurées.</p> <p>Au sein de cette structure, chaque quartier possède une structure propre déterminée par la densité du bâti, le gabarit et l'agencement des rues, sa fonction dominante, ...</p> <p>A la périphérie, les fonctions de résidence, de production, de services et de loisirs sont de plus en plus regroupées dans des zones spécialisées. Cette ségrégation spatiale entraîne une grande mobilité de la population entre son lieu de résidence et les lieux de ses différentes activités.</p> <p>Les points d'accès aux réseaux de transport peuvent devenir des facteurs de localisation (parfois de répulsion) pour les entreprises ou pour les hommes.</p> <p>Des concurrences très vives peuvent exister entre les différents acteurs pour l'appropriation de l'espace. Pour les gérer, les pouvoirs publics ont développé des outils de planification. Ils ont affecté certaines zones à des activités spécifiques ; ces plans peuvent toutefois être revus.</p> <p>Les villes, en particulier les plus grandes, structurent l'espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> - principaux centres d'emploi, elles recrutent leur main-d'oeuvre dans une aire (leur bassin d'emploi) plus ou moins vaste selon l'offre et la demande, et les moyens de transport ; - à chaque ville correspond une zone d'influence pour une catégorie déterminée de biens et de services. 	<p><i>plan radiocentrique</i> <i>plan en damier</i></p> <p>modèles urbains* (zones concentriques, secteurs, noyaux multiples)</p> <p><i>axe structurant</i> <i>centre historique</i></p> <p>mobilité</p> <p>plans de secteurs parc industriel parc d'activités</p> <p>centre d'emploi bassin d'emploi pôle urbain zone polarisée</p>
---	---	--

- **modèle-clé**

<ul style="list-style-type: none"> Rôle structurant de villes (suite) 	<p>La répartition géographique des grands pôles urbains belges dessine à peu près un losange dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le centre est Bruxelles ; - les sommets sont Anvers, Liège, Charleroi et la conurbation Lille-Mouscron-Kortrijk ; - les côtés et les diagonales correspondent à des voies navigables, des axes routiers et ferroviaires importants qui : - aboutissent aux ports de la mer du Nord ; - se prolongent vers les grands pôles urbains limitrophes. <p>Au sud du sillon Sambre-Meuse, le réseau de communications se limite à des pénétrantes nord-sud depuis Namur et Liège vers Arlon et Luxembourg.</p>	<p><i>conurbation</i> London Paris Rotterdam Aachen Köln Maastricht Arlon Luxembourg</p>
<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> Mutations 	<p>Au cours des dernières années, les villes sont, pour la plupart, confrontées à divers phénomènes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un exode urbain de leur population : périurbanisation associée au développement de l'automobile, la recherche d'un meilleur cadre de vie, une modification des valeurs, ... - la périphérisation des industries et du tertiaire ; - une explosion du tertiaire non marchand dans le centre. <p>De façon générale, les zones urbaines s'étendent au détriment de la campagne.</p> <p>La personnalité d'un quartier évolue sous l'impulsion de différents acteurs (privés ou publics) : rénovation, citisation, redynamisation.</p>	<p>périurbanisation</p> <p><i>quartier d'affaires</i> <i>CBD</i></p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> Reflet de la diversité Reflet de l'évolution 	<p>Le quartier constitue un milieu spécifique, parfois :</p> <ul style="list-style-type: none"> - attractif par ses édifices, la nature de ses activités, sa convivialité ; - répulsif, si la monotonie, la pauvreté, la laideur, l'insécurité y dominant. <p>Les équipements, la destination des immeubles, les conceptions urbanistiques, les styles architecturaux, les matériaux utilisés, ... permettent de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - retracer l'évolution des quartiers ; - observer des signes de déclin, de dynamisme. 	<p>friche <i>ghetto</i></p>

Thème 3B* : Des espaces urbains à fonction spécifique : étude de cas : un grand port de la mer du Nord et une station balnéaire du littoral belge.

Considérations générales

a) Dans la multiplicité des espaces urbains produits par une fonction très dominante (ville-capitale, ville-Etat, ville industrielle, ville-garnison, ville universitaire, ville-dortoir, ...), les grands ports de commerce et les stations balnéaires présentent de nombreux points communs :

- ils trouvent leur origine dans l'exploitation de l'interface continent/mer ;
- cette exploitation a :
 - nécessité des modifications du milieu naturel (dragage des chenaux, digue, brise-lames, ...) ;
 - nécessité et généré des équipements spécifiques (darses, bassins, hôtels, résidences de villégiature, ...) ;
 - déterminé de façon prioritaire les options d'aménagement de l'espace urbain ;
 - mobilisé des espaces d'extension ou d'adaptation aux nouvelles technologies de transport ou aux phénomènes de mode, générant ainsi des conflits d'intérêt.

b) Le phénomène des marées est à l'articulation des deux thèmes. Il conditionne en partie l'accessibilité des ports, l'aménagement du littoral ainsi que certaines activités touristiques.

c) Le thème s'attachera prioritairement à analyser la spécificité des tissus urbains portuaires et balnéaires, leur adaptation régulière aux contraintes exogènes (révolutions nautiques, mutations économiques, modes de loisirs, pressions foncières).

L'élève sera capable d'identifier dans un espace et un paysage portuaires ou balnéaires :

- les éléments et les aménagements qui les distinguent des autres tissus urbains ;
- les éléments permanents et ceux qui traduisent des évolutions récentes.

Il pourra également exposer les nécessités et les difficultés d'une planification spatiale pour ces tissus urbains.

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur.

Les savoir-faire prioritaires du thème sont :

- **interpréter un paysage ;**
- **interpréter une vue aérienne verticale, un plan, une carte topographique.**

Ces deux savoir-faire impliquent de pouvoir établir des corrélations entre les informations spécifiques de ces types de documents.

b) Autres savoir-faire visés :

- construire une carte schématique ;
- construire un transect schématique (pour la station balnéaire) ;
- confronter l'organisation d'un espace à un modèle.

c) Le choix du grand port et celui de la station balnéaire est laissé à l'appréciation du professeur, ainsi que l'ordre des deux cas.

d) Le présent programme propose une ellipse systémique commune pour les deux cas. Le professeur peut évidemment construire deux modèles systémiques spécifiques avec ses élèves et dégager ultérieurement les similitudes entre les deux types de tissus urbains.

e) Le professeur veillera à :

- garder les aspects paysagers et spatiaux au coeur de la problématique. Cela implique pour l'étude de l'espace portuaire de limiter les notions relatives aux mutations des transports maritimes, à la hiérarchie des ports et à leur concurrence aux seuls éléments nécessaires aux objectifs poursuivis.
- établir les corrélations indispensables avec le thème 3A.

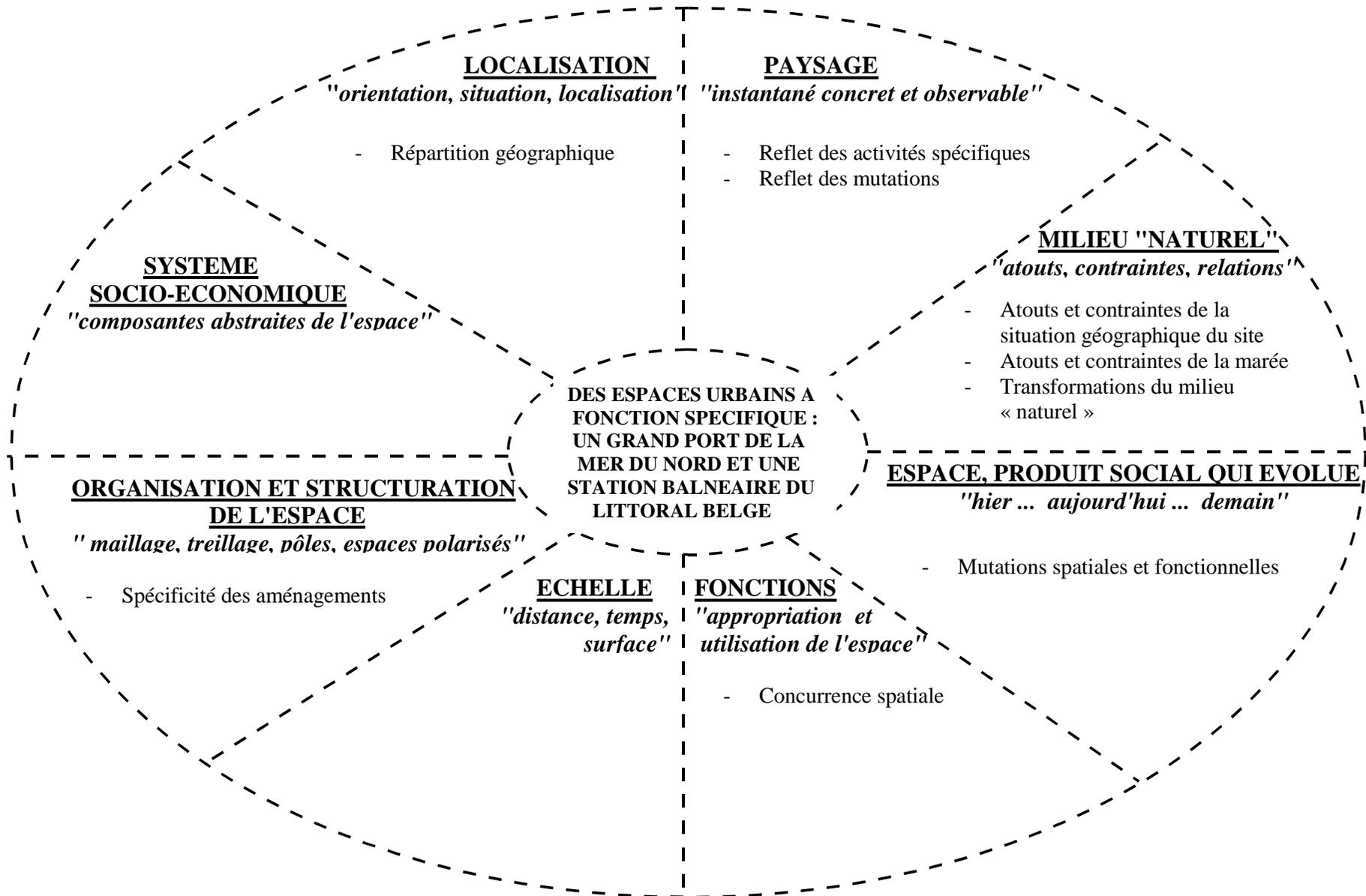
Durée prévue pour le thème : 7 périodes

* L'ordre des thèmes génériques (thèmes 3 et 4) de la sixième année est laissé à l'appréciation du professeur.

Les thèmes partiels constituant le thème 3 seront impérativement vus dans l'ordre (3A puis 3B).

Par contre, les thèmes partiels constituant le thème 4 peuvent être vus dans n'importe quel ordre.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés*
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> Répartition géographique 	<p>Les façades méridionales de la mer du Nord regroupent sur un espace restreint une dizaine de ports de commerce, dont certains se classent dans les premières places mondiales pour le trafic en tonnage. Ils sont rarement situés en façade maritime, mais le plus souvent à l'intérieur des terres.</p> <p>Une vingtaine de stations balnéaires s'échelonnent le long du littoral belge qui borde la mer du Nord et forment une sorte d'agglomération quasi continue de 67 kilomètres, entre la frontière française (La Panne) et la frontière néerlandaise (Knokke)</p>	<p>Rotterdam Antwerpen London Hambourg Dunkerque Gent Zeebrugge Da Panne Knokke</p> <p><i>la station balnéaire choisie</i></p>
<p>Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> Développement sectoriel 	<p>Les activités portuaires et touristiques ont connu au cours des dernières décennies un essor remarquable et quasi continu, lié à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour les ports, une explosion des échanges de produits induite par la croissance économique et la mondialisation ; - pour le littoral, une élévation du niveau de vie, la réduction du temps de travail, l'amélioration des moyens de transport, l'émergence de nouvelles valeurs socioculturelles, 	

* Anvers, ... : mots-clés communs à tous les cas ; *station balnéaire, ...* : mots-clés spécifiques au cas choisi ; **mécanisme des marées ... : modèle- clé**

<p>Milieu "naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes de la situation géographique et du site • Atouts et contraintes de la marée • Transformations du milieu "naturel" 	<p>Les ports maritimes de la mer du Nord sont de deux types :</p> <ul style="list-style-type: none"> - quelques ports de façade maritime, notamment Dunkerque et Zeebrugge ; - les plus nombreux, les ports d'estuaire (Rotterdam, Antwerpen, London, Hambourg, ...). <p>Ils bénéficient d'une situation abritée (initialement souvent déterminante) ; Par contre, ils subissent les effets des marées et souffrent d'un accès difficile pour les navires de grand tonnage (porte-conteneurs et pétroliers géants) qui les oblige à des dragages réguliers.</p> <p>Le littoral belge est constitué d'un liseré continu de plages de sable, délimité vers l'intérieur par un cordon dunaire. Son caractère linéaire, sans abri naturel, limite les possibilités de développement de la plaisance et rend la plage sensible au vent. Sa nature et sa largeur (de 200 à 250 mètres à marée basse) sont propices aux activités de plage.</p> <p>La marée marque sa forte empreinte sur les littoral belge :</p> <ul style="list-style-type: none"> - elle façonne l'espace, les paysages et les activités balnéaires selon des rythmes cycliques, mais avec une force variable: à pente égale, l'estran est d'autant plus large que le marnage est grand ; - elle conditionne l'accessibilité des ports aux navires de grand tonnage (tirant d'eau) et a parfois nécessité des aménagements pour les manutentions à quai : bassins à flot (écluse). <p>Le marnage de la marée dépend de la combinaison complexe de plusieurs paramètres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'attraction exercée par la Lune et le Soleil sur les océans et les mers de la Terre. Cette attraction : - dépend de la masse des deux astres ; - varie en fonction de : - la distance des deux astres par rapport à la Terre ; - la position relative des trois astres ; - la configuration et la topographie des côtes. <p>Afin d'améliorer leur accessibilité aux navires de grand tonnage, les ports effectuent des dragages des chenaux et de gigantesques travaux pour les approfondir.</p> <p>Au littoral, la construction des brises-lames, de la digue-promenade a modifié le contact mer-terre ; les plages sont stabilisées et les dunes ont été, ici fixées de façon artificielle, là remplacées par des constructions.</p>	<p>estuaire</p> <p>dragage</p> <p>plage estran dune</p> <p>marée mécanisme des marées* marée haute marée basse étales flux reflux marnage table des marées marée de vive eau marée de morte eau</p> <p>écluse tirant d'eau</p>
--	--	---

- modèle-clé

<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Spécificité des aménagements • Hinterland 	<p>Les ports maritimes se caractérisent par des infrastructures spécifiques qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> - consomment beaucoup d'espace : bassins, darses, quais, aires de stockage, dessertes routières et ferroviaires ; - présentent généralement une structure linéaire avec des arborescences. <p>Les stations balnéaires du littoral belge sont toutes aménagées, avec quelques variantes, selon le même modèle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la digue-promenade, surélevée par rapport à la plage ; - un front de mer, occupé par des immeubles résidentiels (une petite dizaine d'étages), dont le rez-de chaussée est souvent occupé par un commerce ; - une grande voie de circulation parallèle au front de mer ; - dans la zone des dunes, un tissu souvent peu organisé de ruelles bordées de villas et d'immeubles résidentiels divers ; - au contact dunes/polders, le village originel, des campings, quelques "centres" de vacances récents ; - une grande voie d'accès en T qui relie la station : <ul style="list-style-type: none"> - au village originel ; - au réseau routier et ferroviaire intérieur. <p>Un réseau de communications dense assure la liaison du port avec les centres de production et/ou de consommation de l'intérieur du pays.</p>	<p>front de mer</p> <p>polders</p> <p>hinterland</p>
<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mutations spatiales et fonctionnelles 	<p>Les stations balnéaires doivent s'adapter à l'évolution des modes de loisirs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer de nouveaux équipements (jetées, bassins de plaisance, tennis, ...) ; - gérer l'occupation spatiale des différentes activités, parfois peu compatibles entre-elles (chars à voile, beach volley, surf, baignade, ...) ; 	

<ul style="list-style-type: none"> • Mutations spatiales et fonctionnelles 	<p>Le développement des grands ports maritimes au cours des dernières décennies a entraîné :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une extension en surface - souvent de caractère linéaire - des infrastructures portuaires. Celle-ci s'effectue prioritairement le long du littoral pour les ports de façade maritime et par une progression vers l'aval pour les ports d'estuaire. La création de nouveaux espaces portuaires va généralement de pair avec la recherche d'eaux plus profondes, susceptibles d'accueillir des navires d'un tonnage supérieur et le souci de spécialiser certains bassins dans un type de produit et/ou dans un type de manutention ; - une dissociation spatiale de plus en plus marquée entre le port moderne et l'ancien port plus intégré dans le tissu urbain. Les anciens bassins intra-muros sont souvent réhabilités à des fins résidentielles ou récréatives. - une extension des emprises spatiales à fonction industrielle et tertiaire. <p>La ville-port est devenue un complexe industrialo-portuaire.</p>	<p>port pétrolier conteneur</p> <p>rénovation urbaine</p>
<p style="text-align: center;">Fonctions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concurrence spatiale 	<p>L'importance accrue de la fonction spécifique et les emprises spatiales qu'elle implique peut être à l'origine de conflits d'intérêt pour l'occupation des sols : expropriation de terres, de lieux habités, occupation de zones paysagères protégées, ...</p>	
<p style="text-align: center;">Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reflet des activités spécifiques • Reflet des mutations 	<p>Par les équipements spécifiques qu'elles nécessitent, par les aménagements qu'elles ont générés et génèrent encore, les activités portuaires et le tourisme littoral ont produit des paysages particuliers.</p> <p>Certains paysages portuaires et balnéaires permettent d'observer des traces d'évolution des fonctions, des équipements, des modes, ...</p>	

THEME 4A* : Le pétrole, un choix énergétique rationnel pour la Belgique?

Considérations générales

a) Au cours des dernières décennies, la Belgique a fait des choix énergétiques, basés essentiellement sur des critères économiques.

De ce fait, **la Belgique se trouve aujourd'hui, comme d'autres membres de l'Union européenne, confrontée à deux problèmes majeurs :**

- **une dépendance très grande vis-à-vis des producteurs ;**
- **des contraintes environnementales difficiles à satisfaire.**

D'autres choix sont-ils possibles ? Quels critères prendre en compte?

Le thème s'efforcera de cerner cette problématique générale.

b) L'option pétrole a contribué à modifier sensiblement la répartition des pôles économiques en Belgique, comme dans d'autres pays de l'Union européenne.

Le thème s'attachera à mettre en évidence cette mutation dans les dynamiques régionales en Belgique, au cours des dernières décennies.

Considérations méthodologiques

a) Les compétences et les savoir-faire prioritairement mis en oeuvre sont :

- organiser la recherche de documents, les sélectionner pour résoudre le problème ;
- établir des corrélations entre les informations fournies par différents documents;
- construire l'organigramme d'une situation-problème ;
- lire une représentation modélisée.

b) Le professeur veillera à :

- consacrer une période à l'analyse des conditions de formation du pétrole ;
- limiter les notions d'économie (marché mondial du pétrole) aux seuls éléments utiles à la problématique développée ;
- privilégier les aspects spatiaux.

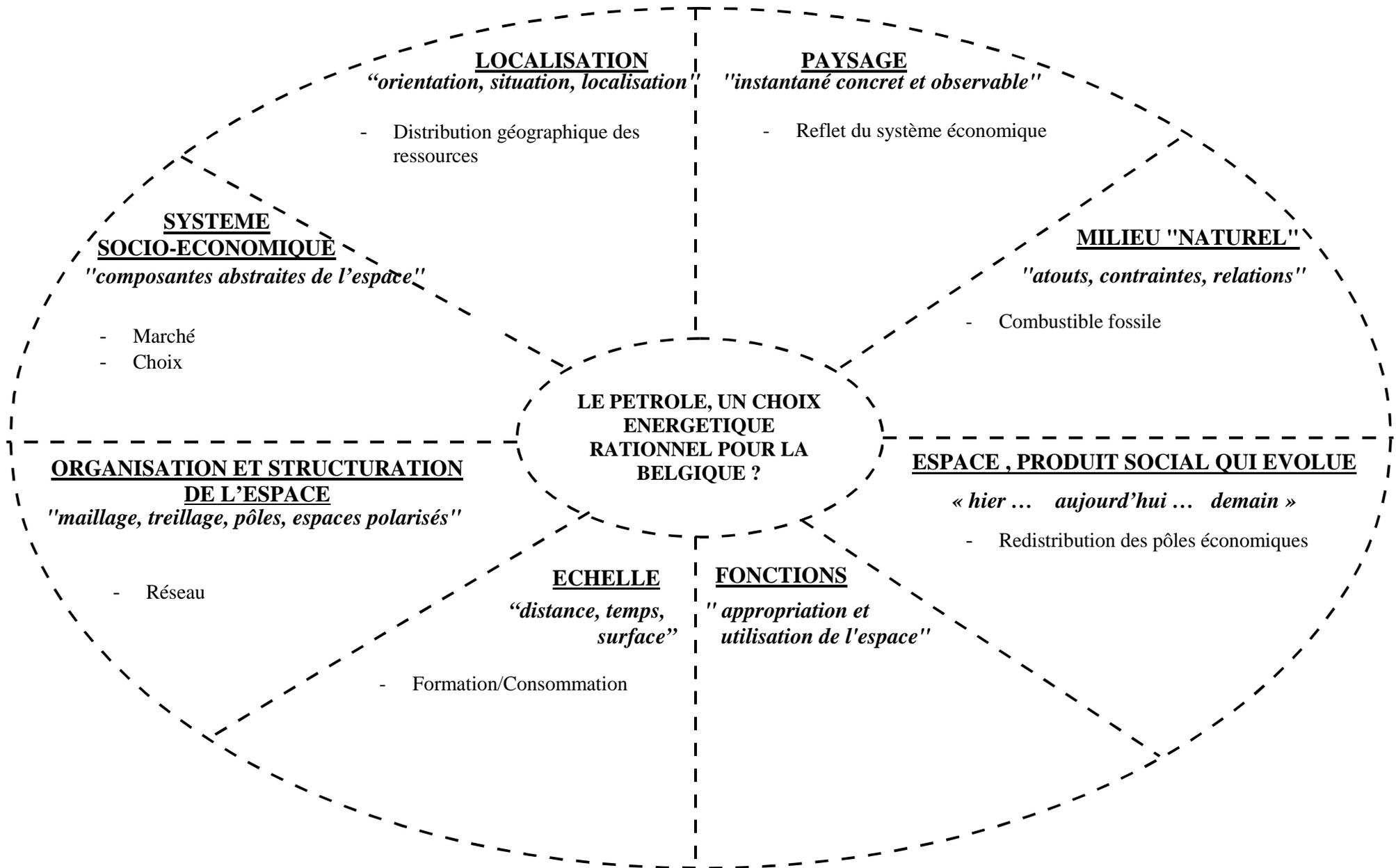
Durée prévue pour le thème : 5 périodes

* L'ordre des thèmes génériques (thèmes 3 et 4) de la sixième année est laissé à l'appréciation du professeur.

Les thèmes partiels constituant le thème 3 seront impérativement vus dans l'ordre (3A puis 3B).

Par contre, les thèmes constituant le thème 4 peuvent être vus dans n'importe quel ordre.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés*
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> Répartition des ressources 	<p>Les zones de production sont très inégalement réparties à la surface de la Terre. Les réserves sont concentrées au Moyen-Orient (2/3 des réserves connues)</p> <p>La Belgique ne possède aucun gisement, même pas dans son secteur de la mer du Nord.</p> <p>L'approvisionnement pétrolier de la Belgique est actuellement assuré par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le port d'Antwerpen ; - l'oléoduc Rotterdam - Antwerpen. 	<p>carte-clé des principaux producteurs mondiaux*</p> <p>carte-clé des gisements de la mer du Nord **</p> <p>Antwerpen Rotterdam</p>
<p>Milieu "naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> Combustible fossile Dégradation 	<p>Les gisements se forment dans des conditions spécifiques (géologiques, bioclimatiques). Ceux qui sont exploités aujourd'hui se sont formés dans un milieu naturel différent de leur milieu actuel.</p> <p>L'exploitation (production, transport, stockage, transformation, consommation) de toutes les énergies présente des nuisances pour l'environnement.</p>	<p>conditions de formation***</p> <p>combustible fossile charbon hydrocarbures énergie renouvelable marée noire pollution atmosphérique</p>
<p>Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> Temps 	<p>La formation des gisements se réalise à l'échelle géologique des temps. La consommation du pétrole se fait à l'échelle historique des temps.</p>	<p>échelle géologique échelle historique réserves</p>

* pouvoir localiser sur un planisphère muet

** pouvoir identifier les Etats qui possèdent des gisements de pétrole et de gaz

*** **représentation modélisée**

<p>Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marché • Critères de choix 	<p>La Belgique est totalement dépendante pour son approvisionnement énergétique.</p> <p>Le commerce du pétrole dépend d'un marché organisé à l'échelle mondiale sur lequel la Belgique n'a aucune prise.</p> <p>Le choix de la consommation d'une source d'énergie a été jusqu'à présent essentiellement conditionné par des critères économiques (prix, facilité, dépendance). Dans un passé récent le recours à l'électricité d'origine nucléaire a permis de diversifier les sources d'énergie utilisées en Belgique.</p> <p>Dans le futur, d'autres critères seront peut-être pris en compte dans le choix de la source d'énergie : qualité de vie, environnement. L'utilisation des énergies renouvelables pourrait être une solution partielle et locale face aux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - problèmes de dépendance vis-à-vis des producteurs ; - problèmes de la dégradation de l'environnement. 	<p>offre / demande OPEP</p> <p>électricité d'origine nucléaire</p> <p>énergie renouvelable</p>
<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mutations spatiales 	<p>Le passage d'un approvisionnement énergétique industriel du charbon vers le pétrole a contribué à une redistribution des pôles économiques : déclin et reconversion des bassins charbonniers, maritimisation de l'industrie, ...</p> <p>L'importation massive de pétrole et les mutations technologiques dans son transport maritime a entraîné des modifications sensibles des espaces portuaires anversois.</p>	<p>pôle économique</p> <p>port pétrolier</p>
<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réseau 	<p>La distribution du pétrole est assurée par un réseau d'oléoducs.</p>	<p>oléoduc</p>

<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none">• Reflet du système économique	<p>Le stockage et la transformation du pétrole créent des paysages spécifiques.</p> <p>L'exploitation ancienne du charbon a laissé des traces dans les bassins houillers, considérées par d'aucuns, comme un patrimoine à conserver et valoriser ; elles sont considérées par d'autres, comme une friche industrielle à assainir.</p>	<p>terril friche industrielle</p>
--	---	---------------------------------------

THEME 4B* : L'eau douce, enjeu socio-économique et géopolitique d'une ressource renouvelable.

Considérations générales

a) La géostratégie de l'eau sera sans doute l'un des principaux enjeux du XXI^e siècle. Dès à présent, partout dans le Monde, des groupes sociaux, des groupes socioprofessionnels, des collectivités locales ou régionales, des Etats se disputent la consommation des ressources aquifères, tant en volume qu'en qualité.

b) La problématique globale de la gestion de l'eau a été abordée au premier degré, dans le thème " La Terre, planète bleue ! Et demain ?", qui a permis d'installer un éventail très large de savoirs (le cycle de l'eau, ...).

Il s'agit, ici, de recentrer cette problématique dans une situation-problème, dans laquelle l'accès ou la gestion de l'eau aboutit à une situation conflictuelle (réelle ou latente), soit entre territoires limitrophes, soit entre groupes sociaux ou socioprofessionnels d'un même territoire.

Le cas peut être abordé à l'échelle locale, régionale, nationale, transnationale.

Le choix est laissé à l'appréciation du professeur qui s'efforcera toutefois de développer un cas où les implications spatiales sont riches.

c) L'analyse devrait permettre à l'élève de :

- identifier et exposer de façon précise l'enjeu du conflit ;
- identifier les acteurs et leur rôle ;
- confronter les paramètres de la consommation et de l'alimentation (ressources) ;
- acquérir et/ou mobiliser les savoirs de géographie physique nécessaires pour bien appréhender le problème ;
- émettre des hypothèses vraisemblables pour résoudre le problème.

Considérations méthodologiques

a) Les compétences et les savoir-faire prioritairement mis en oeuvre sont :

- organiser la recherche de documents, les sélectionner pour résoudre le problème ;
- établir des corrélations entre les informations fournies par différents documents ;
- construire l'organigramme d'une situation-problème ;
- construire une carte schématique.

b) Le thème étant très ouvert, les savoirs (notions, mots-clés, modèles-clés) à acquérir et/ou à mobiliser sont plus ou moins nombreux et variables selon le cas choisi.

Il convient dès lors de considérer, ici, le tableau habituel des notions comme un canevas général couvrant l'ensemble des situations-problèmes possibles. Chaque professeur y sélectionnera les notions nécessaires à son cas et les adaptera en fonction de sa problématique spécifique.

Il veillera cependant à installer les notions communes et les mots-clés communs à tous les cas. Les mots-clés spécifiques à certains problèmes sont en italique dans les tableaux notionnels.

c) Le professeur veillera à vérifier les acquis du premier degré, nécessaires à la situation-problème qu'il développe.

d) La localisation des grands fleuves sera remobilisée et complétée par la réalisation d'une carte-clé qui ne doit pas cependant faire l'objet d'une activité spécifique en classe.

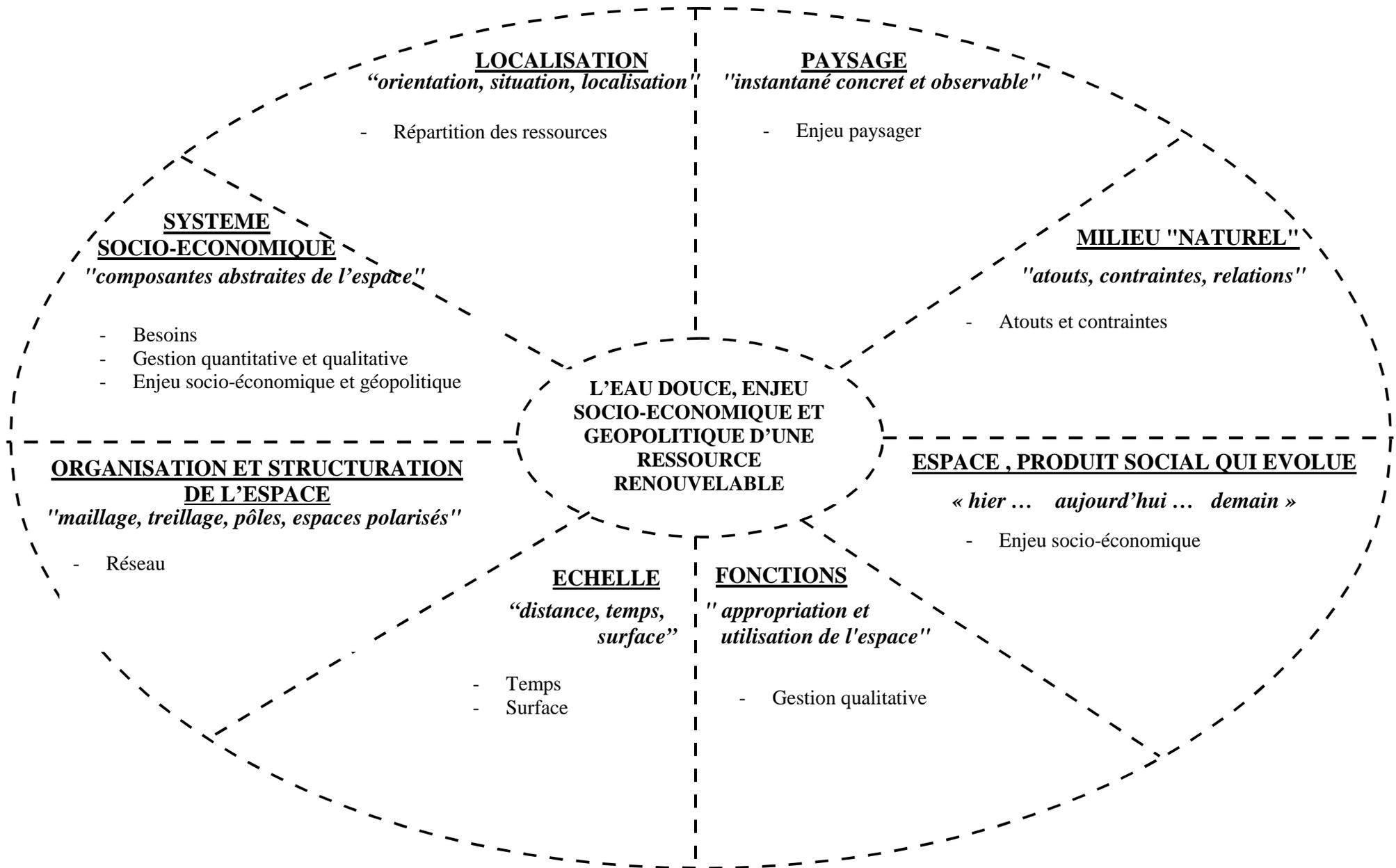
Durée prévue pour le thème : 3 périodes

* L'ordre des thèmes génériques (thèmes 3 et 4) de la sixième année est laissé à l'appréciation du professeur.

Les thèmes partiels constituant le thème 3 seront impérativement vus dans l'ordre (3A puis 3B).

Par contre, les thèmes constituant le thème 4 peuvent être vus dans n'importe quel ordre.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés*
<p>Localisation</p> <ul style="list-style-type: none"> Répartition des ressources 	<p>Les cours d'eau assurent la majorité des besoins en eau de l'humanité. Certains fleuves apportent de l'eau dans des régions arides très peuplées. D'autres constituent de gigantesques ressources en eau, mais s'écoulent dans des régions peu peuplées.</p> <p>Les limites administratives ou politiques coïncident rarement avec les limites des bassins fluviaux ou celles des nappes aquifères.</p>	<p>Rhin Rhône Danube Seine Pô Nil Congo Mississippi Saint-Laurent Volga Gange Huang He Chang Jiang Amazone <i>le territoire choisi</i></p>
<p>Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> Temps Surface 	<p>Les eaux superficielles disponibles en un lieu peuvent varier de façon sensible au cours de l'année, et d'une année à l'autre. Les ressources des nappes aquifères s'appréhendent sur une période plus longue.</p> <p>Les enjeux de l'eau peuvent concerner des surfaces très variables, de l'échelon local à l'échelon transnational.</p>	<p>eaux superficielles nappe aquifère ressource renouvelable <i>régime</i> <i>crue</i> <i>étiage</i></p>

- Rhin, ... : mots-clés communs à tous les cas ; *crue, ... : mots-clés spécifiques au cas choisi* ; **bassin hydrographique, ... : modèles- clés spécifiques**

<p>Milieu « naturel »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes 	<p>Les ressources en eau disponibles en un lieu dépendent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des précipitations et de l'évaporation ; - du bassin hydrographique en amont ; - de la nature et de la structure géologique ; - de l'accessibilité des nappes aquifères. 	<p>Réseau hydrographique Roche perméable Roche imperméable</p> <p>Bassin hydrographique (bassin versant) nappes et structure</p>
<p>Systeme socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoins • Gestion quantitative et qualitative • Enjeu socio-économique et géographique 	<p>Les besoins en eau en un lieu dépendent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - du niveau et du mode de vie privée ; - du type d'agriculture ; - du niveau et du type d'industrialisation ; - du développement touristique. <p>La consommation doit être adaptée aux ressources renouvelables. Des mesures de sauvegarde de la qualité de l'eau s'imposent tant pour les rivières (rejets domestiques et industriels) que pour les nappes aquifères (pollutions chimiques). Le retraitement des eaux usées est une nécessité et une obligation légale dans certains territoires. Il implique un coût.</p> <p>Les prélèvements effectués par un groupe social, ou par un groupe socioprofessionnel, peuvent être jugés excessifs par d'autres groupes et engendrer des tensions/conflits au sein d'une société, sur un territoire donné. Les prélèvements effectués par une collectivité locale ou régionale, par un Etat peuvent être jugés excessifs par d'autres situés plus en aval dans le bassin hydrographique ou qui partagent la même nappe aquifère, et dès lors engendrer des tensions/conflits.</p>	<p>Eaux superficielles Nappe aquifère</p> <p>Station d'épuration</p>

<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enjeu socio-économique 	<p>En modifiant l'affectation et/ou l'occupation des espaces, certains aménagements hydrauliques peuvent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer des conflits d'intérêts entre des groupes socioprofessionnels, des mouvements associatifs, des collectivités locales et régionales, des Etats ; - générer des mutations économiques importantes pour des territoires. 	<p><i>barrage-réservoir</i></p> <p><i>cultures irriguées</i></p> <p><i>tourisme lacustre</i></p>
<p>Fonction</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gestion qualitative 	<p>Certains territoires affectés à la protection des captages d'eau, à l'alimentation des nappes doivent satisfaire à des contraintes environnementales particulières.</p>	<p><i>zone de captage</i></p>
<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réseau 	<p>Des réseaux plus ou moins denses et complexes assurent la distribution de l'eau jusqu'aux consommateurs ; d'autres récoltent les eaux usées.</p>	<p><i>canal d'irrigation</i></p> <p><i>réseau de distribution</i></p> <p><i>réseau de collecte des eaux usées</i></p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enjeu paysager 	<p>La présence d'une rivière, d'un plan d'eau est généralement considérée comme une plus-value pour l' "image" d'un paysage.</p> <p>Certains aménagements hydrauliques peuvent avoir des impacts contestables sur les paysages : barrages, conduites forcées, endiguements, ... et entraîner des positions de rejet d'une partie de la population.</p>	

Thème 4C* : Les mutations des espaces ruraux en Belgique et dans l'Union européenne.

Considérations générales

a) Certains espaces ruraux semblent figés depuis des décennies, d'autres montrent des signes d'abandon, d'autres enfin ont connu, connaissent et connaîtront encore des mutations, parfois spectaculaires.

Trois ensembles de facteurs dynamisent ces mutations, source de concurrences, parfois vives, pour l'appropriation et l'occupation des terres :

- les profondes mutations du secteur agricole ;
- les phénomènes de périurbanisation et de rurbanisation ;
- l'émergence du tourisme rural.

b) **Au terme de ce thème, l'élève sera capable de :**

- **identifier les mutations des paysages et des espaces ruraux, c'est-à-dire y distinguer les éléments de permanence et de changement ;**
- **conduire une démarche scientifique pour expliquer ces mutations, notamment en identifiant les acteurs et leur rôle (actions et conséquences): acteurs présents et passés, individuels et collectifs, appartenant au secteur agricole ou non.**

Il est dès lors impératif d'établir une distinction fondamentale entre paysages et espaces agricoles d'une part, paysages et espaces ruraux d'autre part.

L'analyse des espaces ruraux ne saurait se limiter à celle des espaces agricoles, même si les paysans ont joué et jouent encore un rôle essentiel dans la production des paysages ruraux.

c) Ce thème devrait aider l'élève à se construire une position argumentée face à la problématique de la "sauvegarde du patrimoine rural", inscrite dans le concept de développement durable.

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur.

Les savoir-faire prioritaires du thème sont :

- interpréter un paysage ;
- interpréter une vue aérienne verticale.

Ces deux savoir-faire impliquent de pouvoir établir des corrélations entre les informations spécifiques d'une vue au sol, d'une vue aérienne oblique, d'une vue aérienne verticale et d'une carte topographique.

b) Autres savoir-faire visés :

- lire et construire un organigramme ;
- lire une carte topographique (y identifier les éléments relatifs aux espaces ruraux)
- lire les documents de planification territoriale : y rechercher des informations pertinentes à un cas ;
- sélectionner le document le plus pertinent pour rechercher une information précise.

c) Le professeur veillera à :

- privilégier les approches qui rencontrent les représentations mentales des élèves et les situations concrètes de leurs espaces vécus / perçus ;
- garder les aspects paysagers et spatiaux au coeur de la problématique, sans toutefois en proposer une typologie. L'analyse des mutations agricoles restera subordonnée à cette préoccupation ;
- établir les corrélations indispensables avec le thème 3A ;
- développer un esprit critique (objectivité des sources, éthique des raisonnements).

d) Le thème ne se prête guère à l'acquisition des repères et des découpages spatiaux tels que prévus dans la brochure "Compétences terminales et savoirs requis en géographie". Cela ne dispense toutefois pas le professeur de faire localiser les exemples qu'il a choisis de traiter, ni de veiller à remobiliser, si nécessaire, l'utilisation correcte de l'atlas.

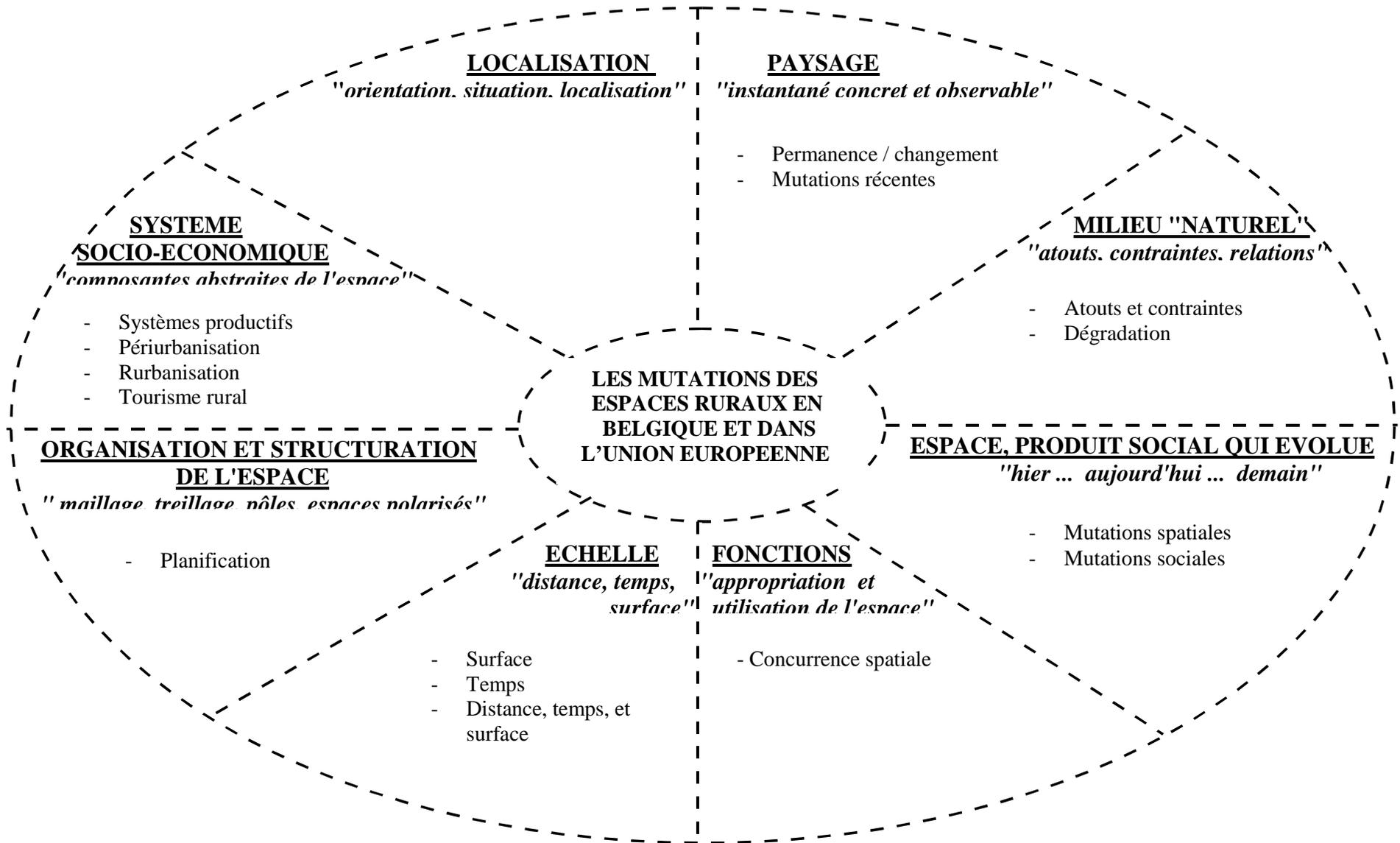
Durée prévue pour le thème : 5 périodes

* L'ordre des thèmes génériques (thèmes 3 et 4) de la sixième année est laissé à l'appréciation du professeur.

Les thèmes partiels constituant le thème 3 seront impérativement vus dans l'ordre (3A puis 3B).

Par contre, les thèmes constituant le thème 4 peuvent être vus dans n'importe quel ordre.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE



Concepts	Notions	Mots-clés
<p>Echelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Surface • Temps • Distance, temps et surface 	<p>Les mutations des paysages et des espaces ruraux engendrées par les révolutions agricoles concernent en général un espace assez vaste : une région agricole.</p> <p>Les mutations des paysages et des espaces ruraux engendrées par l'urbanisation (périurbanisation et rurbanisation) concernent souvent des surfaces à l'échelle locale, mais le phénomène est dispersé sur des espaces très vastes.</p> <p>Les éléments constitutifs d'un paysage, d'un espace rural (relief, parcellaire, activités agricoles, habitat) évoluent à des vitesses différentes.</p> <p>La mécanisation a réduit les temps nécessaires aux travaux et les temps de parcours ; elle a permis aux exploitations de s'agrandir, avec parfois, des incidences spatiales et/ou paysagères.</p>	<p>région agricole</p>
<p>Milieu "naturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes • Dégradation 	<p>Les potentialités agricoles du milieu naturel (sol, climat, pente) ont longtemps constitué une composante majeure des activités agricoles, de l'occupation et de l'organisation des espaces ruraux.</p> <p>Les amendements, l'irrigation, les progrès techniques et scientifiques ont permis à l'agriculture de s'affranchir progressivement des contraintes du milieu naturel .</p> <p>L'agriculture industrielle dégrade souvent le milieu naturel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les sols subissent une érosion accélérée (ruissellement favorisé par l'arrachage des haies, à cause de remembrements mal conçus) ; - l'utilisation d'engins très lourds les dégrade physiquement - l'utilisation massive d'engrais, d'insecticides, de pesticides les dégrade chimiquement, même en profondeur ; - les nappes aquifères sont polluées et/ou des prélèvements excessifs les épuisent. <p>L'urbanisation des espaces ruraux augmente la pollution des nappes aquifères.</p>	<p>Sol sol limoneux sol sablonneux sol argileux</p> <p>amendements irrigation drainage ruissellement érosion</p> <p>nappe aquifère</p>

<p>Système socio-économique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Systèmes productifs 	<p>Les systèmes productifs de l'agriculture dans l'Union européenne peuvent être regroupés en trois types, dont les impacts paysagers, spatiaux et environnementaux sont très différents :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une agriculture de type industriel Simple maillon de la chaîne agro-alimentaire qui valorise ses produits, mais qui intervient de plus en plus dans la production, cette agriculture doit impérativement augmenter : <ul style="list-style-type: none"> - la productivité du travail, grâce à la mécanisation ; - les rendements végétaux ou animaux, grâce aux recherches agronomiques (sélection des semences, des animaux), biotechniques et chimiques. Ce système productiviste, soutenu par la politique d'autosuffisance menée par la CEE de 1962 à 1992 (subventions diverses aux agriculteurs) a permis de maintenir une agriculture dans l'Union européenne, mais elle a conduit à : <ul style="list-style-type: none"> - des surproductions sectorielles, des choix de production ponctuels par les exploitants, la décision européenne de « geler » des terres ; - des produits standardisés ; - des mutations profondes, souvent dommageables, des paysages, des espaces ruraux et de l'environnement ; - une agriculture économiquement marginale. Elle est souvent le fait de : <ul style="list-style-type: none"> - régions périphériques à faibles potentialités agricoles ; - d'exploitations de type familial, trop petites pour s'adapter aux nouveaux modes de production. Elle entraîne un abandon progressif de l'entretien des paysages agricoles. - une agriculture « labellisée ». Elle fournit des produits à plus grande valeur ajoutée : produits de luxe (foie gras), produits écologiques, produits labellisés (volailles, fromages, fruits, ...) souvent associés à un terroir dont elle s'efforce de préserver les spécificités ; Elle bénéficie depuis 1992 de primes de l'Union européenne. 	<p>Productivité du travail Rendement</p> <p>Engrais Pesticides Politique agricole commune (PAC)</p> <p>Gel des terres</p> <p>Terroir</p>
--	--	--

<p>Systeme socio-économique (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Périurbanisation • Rurbanisation • Tourisme rural 	<p>Les espaces ruraux proches des villes sont tous affectés par l'installation résidentielle des citadins. Ce mouvement d'exode urbain, qualifié de périurbanisation, s'explique par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'image positive de la campagne (sécurité, absence de stress et de pollution, ...) ; - l'engouement pour la maison individuelle avec jardin ; - la diffusion de l'automobile. <p>Certains espaces ruraux plus éloignés des villes connaissent une diversification économique, la rurbanisation, fondée sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des initiatives endogènes (tradition artisanale redynamisée) ; - l'implantation d'activités issues des agglomérations (pression foncière moindre, coûts salariaux avantageux, aides de collectivités locales, ...) <p>L'image porteuse de la campagne et le développement de nouvelles pratiques sportives (VTT, canoë, randonnée, ...) contribuent à l'émergence d'un tourisme rural. Celui-ci peut, dans certaines régions, apporter des compléments de revenus substantiels aux ruraux.</p>	<p>Périurbanisation Exode urbain</p> <p>rurbanisation</p> <p>Tourisme rural</p>
<p>Espace, produit social qui évolue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mutations spatiales 	<p>Révolutions agricoles, urbanisation et tourisme modifient profondément les espaces ruraux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'agriculture industrielle entraîne : <ul style="list-style-type: none"> - l'agrandissement et l'ouverture du maillage parcellaire (remembrement) ; - l'aménagement des chemins agricoles et la construction de voies de communication vers les unités de stockage et/ou de transformation des produits agricoles ; - la multiplication des hangars, des étables de type industriel ; - l'agriculture économique marginale : <ul style="list-style-type: none"> - entraîne la multiplication des friches agricoles (réutilisation partielle des terres abandonnées par d'autres agriculteurs) ; - favorise le mitage de la campagne par des résidences secondaires (réhabilitation des maisons rurales) ; 	<p>Parcellaire Remembrement</p> <p>Friche agricole</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Mutations spatiale (suite) 	<ul style="list-style-type: none"> - La périurbanisation entraîne : <ul style="list-style-type: none"> - La multiplication de lotissements, le développement d'un habitat linéaire le long des voies de communication ; - La construction ou l'aménagement de voies de communication vers la ville proche, ou vers le pôle urbain polarisant. - La rurbanisation entraîne : <ul style="list-style-type: none"> - une interpénétration des différentes formes d'occupation des sols : habitat de type rural et de type urbain, exploitations agricoles, entreprises artisanales et industrielles, chemins de campagne et voies d'accès rapides. - Le tourisme rural peut entraîner : <ul style="list-style-type: none"> - la construction d'équipements d'hébergement (hôtel, camping) et de loisirs (piscine, tennis, manège, ...) ; - la réhabilitation de maisons rurales (chambres d'hôtes, gîte rural) et de fermes (ferme-auberge, ferme équestre, musée, ...) ; - le recul de l'exode rural (grâce aux compléments de revenus qu'il procure). <p>L'afflux de citadins à la campagne entraîne une poussée démographique et une mutation socio-professionnelle qui peut déboucher sur des conflits entre les nouveaux habitants et la population agricole et/ou rurale de souche, progressivement minorisée sur son territoire.</p>	<p>Lotissement Habitat linéaire Navetteur</p> <p>Espace mixte</p> <p>Exode rural</p>
<p style="text-align: center;">Fonctions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concurrence spatiale 	<p>Des conflits d'intérêt entre citadins, agriculteurs, collectivités locales et mouvements associatifs ont pour origine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'appropriation et l'occupation des terres ; - des préoccupations environnementales. 	

<p>Organisation et structuration de l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> Planification 	<p>Afin de limiter les conflits entre les acteurs spatiaux, les pouvoirs publics ont élaboré des outils de planification qui visent à encadrer (et non figer) l'affectation et l'occupation des sols à différentes échelles (par exemple, les plans de secteurs).</p> <p>Dans les plans de secteurs, les espaces agricoles apparaissent souvent comme secondaires ; les réservations d'espaces pour l'extension des fonctions résidentielles, industrielles et de services, pour le développement des infrastructures de transports sont souvent prioritaires.</p>	<p>Plan de secteurs Occupation des sols Affectation des sols Zone agricole Zone d'habitat Zone industrielle Zone de services</p>
<p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> Mutations récentes Patrimoine 	<p>Les mutations agricoles, l'urbanisation des campagnes et l'émergence du tourisme rural entraînent des changements des paysages qui, de façon générale, tendent vers une uniformisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ouverture des bocages (arrachage des haies) et agrandissement du maillage parcellaire ; - recul de la polyculture ; - standardisation des bâtiments d'exploitation (étable, silo, atelier, ...) ; - banalisation des autres constructions (matériaux hétérogènes, aménagement hétéroclite des abords,...). <p>Depuis quelques années, l'idée s'est imposée que la diversité des paysages ruraux constitue un patrimoine à sauvegarder. Des mesures réglementaires, plus ou moins contraignantes, visent à préserver leur identité : règlements d'urbanisme, études d'incidences, classement en zone d'intérêt paysager, parc naturel.</p>	<p>Bocage Paysage ouvert (openfield) Polyculture</p> <p>Parc naturel</p>

Bibliographie

A) Ouvrages pédagogiques

O. BELBEOCH - C. LOUDENOT - N. du SAUSSOIS, *Vivre l'espace-construire le temps*, Paris, Magnard, 1994

CRDP de Picardie, Enseigner la géographie du collège au Lycée, Amiens, 3-6 juin 1991

P. DESPLANQUES [sous la direction de], *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Education, 1994

P. GIOLITTO, *Enseigner la géographie à l'école*, Paris, Hachette Education, 1992

G. HUGONIE, *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, A. Colin, 1992

G. HUGONIE, *Clés pour l'enseignement de la Géographie*, CRDP Versailles, 1995

A. LE ROUX, *Enseigner la géographie au collège*, Paris, PUF, 1995

M. MASSON, *Vous avez dit des géographies?*, Paris, A. Colin, 1994

B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Didactique de la géographie*, Paris, Nathan Pédagogie, 1994

B) Manuels scolaires et dictionnaires géographiques

A. BADOWER [sous la direction de], *Géographie 2^{de}*, Paris, Hatier, 1996

P. BAUD - S. BOURGEAT - C. BRAS, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 1995

Chr. BOUVET [sous la direction de], *Géographie 1ère*, Paris, Hachette Education, 1997

Chr. BOUVET [sous la direction de], *Géographie-Terminales*, Hachette Education, 1995

R. BRUNET, *Les mots de la géographie: dictionnaire critique*, Montpellier, Reclus, 1993

H. DUPUIS, *Les océans*, Paris, Hatier-Rageot, 1992

F. DURAND-DASTES, *Les eaux douces*, Paris, Hatier-Rageot, 1993

A. GAUTHIER [sous la direction de], *L'espace mondial - Terminales*, Rosny, Bréal, 1998

M. HAGNERELLE [sous la direction de], *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Magnard, 1995

R. KNAFOU [sous la direction de], *L'organisation de l'espace mondial - Terminales*, Paris, Belin, 1995

E. MERENNE, *Dictionnaire des termes géographiques*, Bruxelles, Fégépro, 1981

J-R. PITTE [sous la direction de], *L'espace mondial - Terminales*, Paris, Nathan, 1998

C) Ouvrages scientifiques et didactiques

AGCD, *S'interroger sur le sous-développement - des cartes pour comprendre*, LMG - Ulg, 1996

R. D'ANGIO - J. MAUDUY, *Les rivages asiatiques du Pacifique*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1997

Fr. AUDIGIER [sous la direction de], *Construction de l'espace géographique*, Paris, INRP, 1995

G. BACCONIER, *L'espace Asie-Pacifique en fiche*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1998

N. BADIA-LLOVERAS, *Le Tiers Monde*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1997

M. BARBE - L. BOSSON, *Quelques concepts économiques utiles aux géographes - tome 1*, coll. GEO, n° 32, Fégépro, 1992

M. BARBE, *Le commerce international, Concepts économiques utiles aux géographes - tome 2*, coll. GEO n° 45-46, Fégépro, 1999

M. BARBE, *Les espaces touristiques (littoral et montagne)*, coll. GEO n° 50, série Compétences 2001, Fégépro 2001

M. BATTIAU, *L'industrie - Définition et répartition mondiale*, coll. Campus, SEDES, 1998

J-F. BEAUX -A. MAMECIER, *La planète Terre*, coll. Repères pratiques Nathan, Paris, NATHAN, 1994

J. BECKERS, Y. DEMEUSE, E. MERENNE, B. MERENNE-SCOUMAKER, P. STEGEN, *Multi-cité - Le jeu du développement urbain*, coll. GEO, n°41, 1997

D. BELAYEW (et collaborateurs du CEFOGEO), *Le territoire rural*,
- tome1, coll. GEO, n° 37, Fégépro, 1995
- tome 2, coll. GEO, n° 42, Fégépro, 1997

D. BELAYEW, *Une lecture géographique de la Côte d'Ivoire*, coll. GEO n°48, série Compétences 2001, Fégépro 2000

L. BOSSON - J. DONNAY, *Le gaz naturel, une énergie saine*, A.R.G.B., 1988

R. BRUNET, *Géographie Universelle*, Montpellier, Reclus

L. CARROUE, *L'Union européenne - De l'Union européenne à l'Europe occidentale*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1998

L. CARROUE, *L'Afrique du Nord et le Proche-Orient*, Paris, Nathan Université, 1996

R. DAJOZ, *Précis d'écologie*, Gauthier-Villars, 1982

J. DEMANGEOT, *Les milieux "naturels" du globe*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1998

G. DENIES, *Le pôle européen de développement*, coll. GEO n° 49, série Compérences 2001, Fégépro 2001

J. DENIS, *Géographie de la Belgique*, Credit Communal, 1992

J-M DEWAILLY - E. FLAMENT, *Le Tourisme*, coll. Campus, Paris, SEDES, 2000

D. DIEUDONNE - J-P. CRAMPON - G. LABRUNE, *Histoire-Géographie, Méthodes et Techniques*, Paris, Nathan Technique, 1991

Dimension Européenne, Les cahiers de l'atlas, Organisation des Etudes de la CF :

- *Les villes européennes*, 1990
- *Les paysages ruraux*, 1993
- *L'habitat rural*, 1993

Dimension Européenne, Les cahiers de l'atlas, A.G.E.R.S. :

- *Les paysages naturels de l'Europe*, 2000
- *L'Europe, une idée nouvelle?*, 2000

J-P. DIRY, *Les espaces ruraux* coll. Campus, Paris, SEDES, 1999

J-F. DOBREMEZ, *Les forêts*, Rageot, 1992.

J. DOMINGO - A. GAUTHIER - A. REYNAUD, *L'espace Asie-Pacifique*, coll. Histoire et Géographie économiques, Paris, Bréal, 1997

Etat de l'Environnement Wallon, Ministère de la Région Wallonne :

- 1993 : sous-sol, air, flore-faune, déchets ;
- 1994 : sol, climat, micro-organismes, tourisme ;
- 1995 : transport, agriculture, forêt-sylviculture, énergie ;
- 1996 : paysage

R. FERRAS, *La Méditerranée - milieu et paysages*, La Documentation pédagogique, n° 6036, 1978

B. FISCHESSE et M-F DUPUIS, *Guide illustré de l'écologie*, La Martinière, 1996

P. GENTELLE, *Chine et "Diaspora"*, coll. Les Dossiers du Capes et de l'Agrégation, Paris, Ellipses, 2000

P. GENTELLE, *Population et développement*, dans *L'information géographique*, vol. 64, juin 2000, pp. 97-116, Paris, Sedes.

A-M GERIN - GRATALOUP, *Précis de géographie*, coll. Repères pratiques Nathan, Paris, NATHAN, 1995

P. GOUROU, *L'Afrique*, Paris, Hachette, 1970

P. GOUROU, *Terres de bonne espérance - Le monde tropical*, Paris, PLON, 1982

J-M. HENRIET, *Le Tiers Monde en fiches*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1994

Itinéraire d'Anvers, ville portuaire, coll. Hommes et Paysages n° 27-28, SRBG et ASSIPORT, 1996

Itinéraire des mutations de l'espace rural, coll. Hommes et Paysages n° 8, SRBG, 1989

Itinéraire d'une grande cité industrielle - Charleroi, coll. Hommes et Paysages n°6, SRBG, 1988

Itinéraire de la côte et de son arrière pays, coll. Hommes et Paysages n° 30, SRBG, 2000

Cl. JEANNOT - J-P. REGAD-PELLAGRU, *Les Etats-Unis en fiches*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1996

Y. LACOSTE, *Géographie-Education civique - Collège*, La Cité,

R. LEBEAU, *Les Grands Types de structures agraires dans le monde*, Paris, Masson, 1996

B. MERENNE, H. VAN DER HAEGEN, E. VAN HECKE, *La Belgique - Diversité territoriale*, Bulletin du Crédit Communal n° 202, 1997

B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des industries*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1996

B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des services*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1996

B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des productions agricoles*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1999

B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Savoirs et outils pour rendre intelligibles les territoires d'ici et d'ailleurs*, coll. GEO n° 48, série Compétences 2001, Fégépro 2000

E. MERENNE, *Les espaces d'échanges (le port d'Anvers et l'aéroport de Bruxelles-National)*, coll. GEO n° 49, Fégépro 2001

E. MERENNE, *Géographie des transports*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1995

Les MIGRATIONS, Dossier du "Soir", 1991

D. NOIN, *Géographie de la population*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1994

C. NYS, *Israël*, coll. GEO n°48, série Compétences 2001, Fégépro 2000

J. PELLETIER - Ch. DELFANTE, *Villes et urbanisme dans le monde*, Paris, Masson, 1994

Ph. et G. PINCHEMEL, *La face de la Terre - éléments de géographie*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1994

F. RAMADE, *Eléments d'écologie appliquée*, Mc Graw-Hill, 1978

L. THIERNESSE, *Aspects urbains en Communauté Française de Belgique*, coll. Cahier Francité n°13, Organisation des Etudes de la CF, 1994

L. THIERNESSE, *Eduquer à l'aménagement du territoire*, coll. Les cahiers de l'urbanisme, octobre 1987, P. Mardaga.

P.-J. THUMERELLE, *Les populations du monde*, Paris, Nathan Université, 1996

Chr. VANDERMOTTEN - Fr. VERMOESEN - W. DE LANNOY, St. DE CORTE,
Villes d'Europe - cartographie comparative, Bulletin du Crédit Communal n° 207-208
1999

B. VAUCHEL - B. MERENNE-SCOUMAKER, *L'énergie en Wallonie et dans le monde - Mieux appréhender les enjeux pour mieux choisir*, Ministère de la Région Wallonne, Direction de l'Energie, 1989

D) Atlas :

Dimension Européenne, Atlas de la Communauté européenne, mise à jour 1993,
Organisation des Etudes de la CF.

Le petit atlas, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1998

Le grand atlas, Bruxelles, De boeck-Wesmael, 1996

Atlas - espace et société, Namur, Erasme, 1992

E) CD-Rom :

Atlas mondial, TLC-Edusoft, Edition 1998

Atlas mondial, Hachette-multimédia, Edition 1998

Atlas Encarta, Microsoft, 1998

Univers Encyclopedia, TLC-Edusoft, 1998

BEO - *Belgian Earth Observation* - Eodesk-SSTC, 2000

Encyclopedia Encarta, Microsoft, 1998

Logiciel d'aide à l'analyse de paysages, Université de Mons-Hainaut, DERF, Bruxelles, 1998

Villes & Réseaux -Europe à la carte, Paris, Cité des Sciences et de l'Industrie, GIP-Reclus, 1995

F) Sites-Internet :

Voir publications CAF